

## A TIRE-D'AILE...



Comme plusieurs autres oiseaux, les cardinaux sont affairés à élever leurs petits ce temps-ci. Récemment, le photographe Armand Trottier, de *La Presse* a passé un long moment à observer le manège d'une femelle cardinal qui nourrissait son rejeton. Il n'a pu photographier le petit qui se cachait parmi les branches, mais il a réussi à obtenir l'excellent cliché ci-contre de la femelle.

Coordonnées techniques: objectif zoom Nikkor 80-200 mm, boîtier F4 Nikon, 1/125 sec., F 5.6, Film Ektapress 400 ASA

## Hirondelles mal en point



PIERRE GINGRAS

Le printemps été particulièrement difficile pour les hirondelles noires.

Selon un rapport préliminaire provenant du Service canadien de la faune, le temps froid qui a sévi dans l'est du pays en mai aurait décimé les populations de cet oiseau un peu partout. Selon le porte-parole de l'organisme gouvernemental, Yves Aubry, 90 p. cent des hirondelles noires arrivées dans les Maritimes ce printemps seraient mortes de faim au cours de cette période froide. Le Québec n'a pas été épargné.

Des inventaires réalisés il y a deux semaines dans la région de Saint-Hyacinthe semblent démontrer que le nombre de niches a diminué considérablement par rapport à l'an dernier.

Plus à l'est, à La Pocatière, un endroit où l'on retrouve habituellement une colonie comptant de nombreux couples, seulement quatre oiseaux nichent actuellement. C'est tout dire. Insectivore, l'hirondelle noire ne peut survivre longtemps sur ses réserves énergétiques. Par temps froid, il lui faudra chasser beaucoup plus longtemps pour trouver des insectes ce qui provoque un déficit énergétique considérable. S'il n'a rien à se mettre dans le bec, l'oiseau meurt rapidement.

Je vous décrivais récemment les déboires d'une propriétaire d'une colonie sur la Rive-Sud qui avait trouvé une soixantaine de cadavres sur son gazon. Il ne semble cependant pas que la situation soit identique partout, même si d'autres lecteurs ont effectivement retrouvé des oiseaux morts près de leurs «condos à hirondelles».

André Dion, de Saint-Placide, fait remarquer que cette année, les oiseaux nés l'an dernier n'auraient pas accompli le voyage qui les mène de l'Amérique du sud jusqu'au Québec. Du moins, ces jeunes adultes qui doivent en principe se reproduire cette année n'étaient pas encore arrivés à la mi-juin.

### Un appel à tous

L'ornithologue amateur bien connu raconte qu'en temps normal, les hirondelles adultes arrivent vers la fin d'avril pour prendre possession de leurs quartiers de nidification. Les jeunes arrivent habituellement un

mois plus tard et occupent les nids qui restent.

Chez les Dion, comme ailleurs au Québec, il n'y a pas de crise de logement pour les hirondelles noires. Il y a trois ans, ils comptaient 125 couples chez eux. Le froid printemps de 1988 a décimé la population. L'an dernier, une soixantaine d'oiseaux reproducteurs seulement se sont présentés chez lui. Il espère que ce nombre augmentera cette année.

Au Service Canadien de la faune, on s'inquiète de la situation. On fait d'ailleurs appel aux propriétaires de colonies afin de mesurer l'ampleur de la chute de la population. On demande donc de faire parvenir ses observations à ce sujet à Yves Aubry, Service canadien de la faune, C.P. 10100, Sainte-Foy, Qué. G1V 4H5.

### LES CLUBS

■ France Tremblay de Montréal demande s'il existe des associations d'ornithologues amateurs de la région métropolitaine qui organisent régulièrement des excursions.

Il en existe plusieurs en effet. Voici leurs coordonnées: Nature Illimitée, C.P. 638, Succursale Jean-Talon, Montréal H1S 2Z5. Tél: 355-8173; le Club d'observateurs d'oiseaux Marie-Victorin, 7000 Marie-Victorin, Montréal H1G 2J6. Tél: 328-3208; le Club d'observateurs d'oiseaux de Laval, C.P. 46, Succursale Laval ouest, Laval H4R 5B7. La Société québécoise de protection des oiseaux, (surtout anglophone) C.P. 43 Succursale B, Montréal H3B 3J5. La Société de biologie de Montréal, C.P. 39, Succursale Outremont, Outremont H2V 4M6. Le Club d'ornithologie d'Ahuntsic, 10640 Saint-Hubert, app 11, Montréal H2C 2H7; le Club d'ornithologie de Longueuil, 70 rue Levis, bureau 110, Longueuil J4H 1S5. Tél: 846-8269; la Société d'ornithologie de Lanaudière C.P. 339, Joliette J6E 3Z6.

### DES GRANDS-DUCS, RIVE-SUD

■ François Gauthier, de Varennes, signalait récemment la présence d'une nichée de grands-ducs à Boucherville. Installés à quelques centaines de mètres d'un club de tir, les jeunes ont déjà quelques mois et il trouve curieux qu'ils ne soient pas dérangés par le bruit des coups de fusils. Comme c'est souvent le cas chez cette espèce, les adultes ont probablement commencé à couver en février, lorsque les activités du club de tir étaient interrompues ou réduites au minimum. On peut présumer que ces coups de fusils font aujourd'hui partie de leur environnement sonore «normal», un peu comme les propriétaires de bungalow qui vivent à deux pas d'une autoroute.

## Le marché accueillera les premiers iris versicolores dans deux ans



CAROLE THIBAUT

L'iris versicolore, que les botanistes proposent depuis longtemps comme emblème floral du Québec, sera dans deux ans disponible sur le marché horticole grâce à un projet universitaire et industriel que subventionne le Conseil national de la recherche du Canada.

L'iris versicolore pousse en terre humide. On retrouve sa plante vivace, aux fleurs si décoratives, un peu partout sur le territoire du Québec, de la Baie James à la frontière des États-Unis. À l'état sauvage, les pétales sont violets, avec du jaune près du centre.

Sa racine, le rhizome, contient une substance âcre, l'irisine, qui provoque une violente congestion du système digestif, du foie et du pancréas. Ce pourquoi les herbivores ne la prisent guère. À petites doses, par contre, cette racine est utilisée comme vermifuge et diurétique.

Établi en bordure des plans d'eau, l'iris versicolore a un effet dépolluant grâce à son rhizome absorbant les métaux lourds tels le mercure et le plomb. Avant l'arrivée de la pénicilline, on extrayait le mercure des rhizomes afin de l'utiliser pour désinfecter les plaies.

Chez W.H. Perron, les chercheurs Tony Hubert et Monique Dumas-Quesnel ont obtenu, après des années de croisements et de fertilisation, des iris rustiques dotés de grandes qualités ornementales.

Parallèlement aux essais de W.H. Perron, les docteurs Genevieve Laublain et Mario Cappadocia, généticiens à l'Institut botanique, un organisme attaché à l'Université de Montréal, ont mis au point une technique de multiplication des iris à partir de granules qui, dans des conditions de laboratoire particulières, prolifèrent sur les racines.

Ce double résultat, soit l'obtention de spécimens d'iris très beaux et d'une méthode de reproduction à grande échelle, annonce une mise en marché d'iris versicolores pour 1992. Une commercialisation de l'iris ajoutera à la validité de cette fleur comme emblème floral.

Le CNRC a investi 140 000 \$ depuis 1987 dans le programme intitulé «amélioration de l'iris» et les chercheurs ont appris la semaine dernière que le Conseil renouvelait son appui dans le cadre du Programme d'aide à la recherche industrielle (PARI). La subvention, répartie sur deux ans, atteindra plus de 100 000 \$.

### Deux ans d'avance

«Nous entreprenons déjà la sélection des sujets qui seront proposés aux acheteurs en 1992», explique Mme Dumas-Quesnel.

Lorsqu'ils veulent commercialiser une plante à fleurs, les botanistes essaient d'en améliorer la vigueur et l'apparence. On veut que la plante soit rustique, c'est-à-dire qu'elle résiste aux rigueurs de notre climat. Simultanément, on s'efforce d'en agrandir les fleurs, d'en aviver les couleurs et d'en accroître le nombre.

Il y a deux ans, Tony Hubert a obtenu un iris d'une grande beauté qu'il a nommé DOM (pour domicile, la plante étant chez lui). En procédant à une autopollinisation, il a obtenu des plantes d'une deuxième génération, nommée F2, qui se sont révélées supérieures encore en beauté et en vigueur à la plante-mère.

«Normalement, l'autopollinisation ne donne pas de beaux spécimens, explique Monique Dumas-Quesnel. Dans le cas de la DOM, nous avons semé des graines de la génération F2, qui étaient molles et de piètre apparence.»



Les horticulteurs Monique Dumas-Quesnel et Tony Hubert tiennent en bouquet plusieurs variétés d'iris.

PHOTO PIERRE MCCANN, La Presse

Parmi les plants F2, sept se sont révélés médiocres mais deux ont produit des spécimens nettement supérieurs.

Cependant, la DOM et ses descendants ne sont pas des iris versicolores purs, car elle résulte d'un croisement du versicolore et de l'Enseta, une variété japonaise. «Nous continuons de travailler sur les deux volets, celui de l'iris versicolore et celui de l'iris DOM, explique Mme Quesnel. Les premiers sujets versicolores devraient être prêts eux aussi en 1992. Nous avons un très bel iris versicolore rose des Îles-de-la-Madeleine, commercialisable tel quel. Nous avons aussi des iris versicolores bleus pâles, ainsi que violets et jaunes pâles. Les iris versicolores blancs, tout indiqués pour remplacer le lis comme emblème, sont encore imparfaits: ils sont veinés de lilas.

### Multiplication in vitro

On arrive à reproduire en laboratoire des plantes entières à partir de petits morceaux d'une plante complète, technique que l'on nomme embryogenèse somatique. Ce qui est tout à fait exceptionnel dans le cas de l'iris, c'est que l'équipe de M. Cappadocia a réussi à reproduire une plante à partir de morceaux de racine, un procédé plus efficace que la méthode traditionnelle de reproduction à partir d'extraits de boutons floraux.

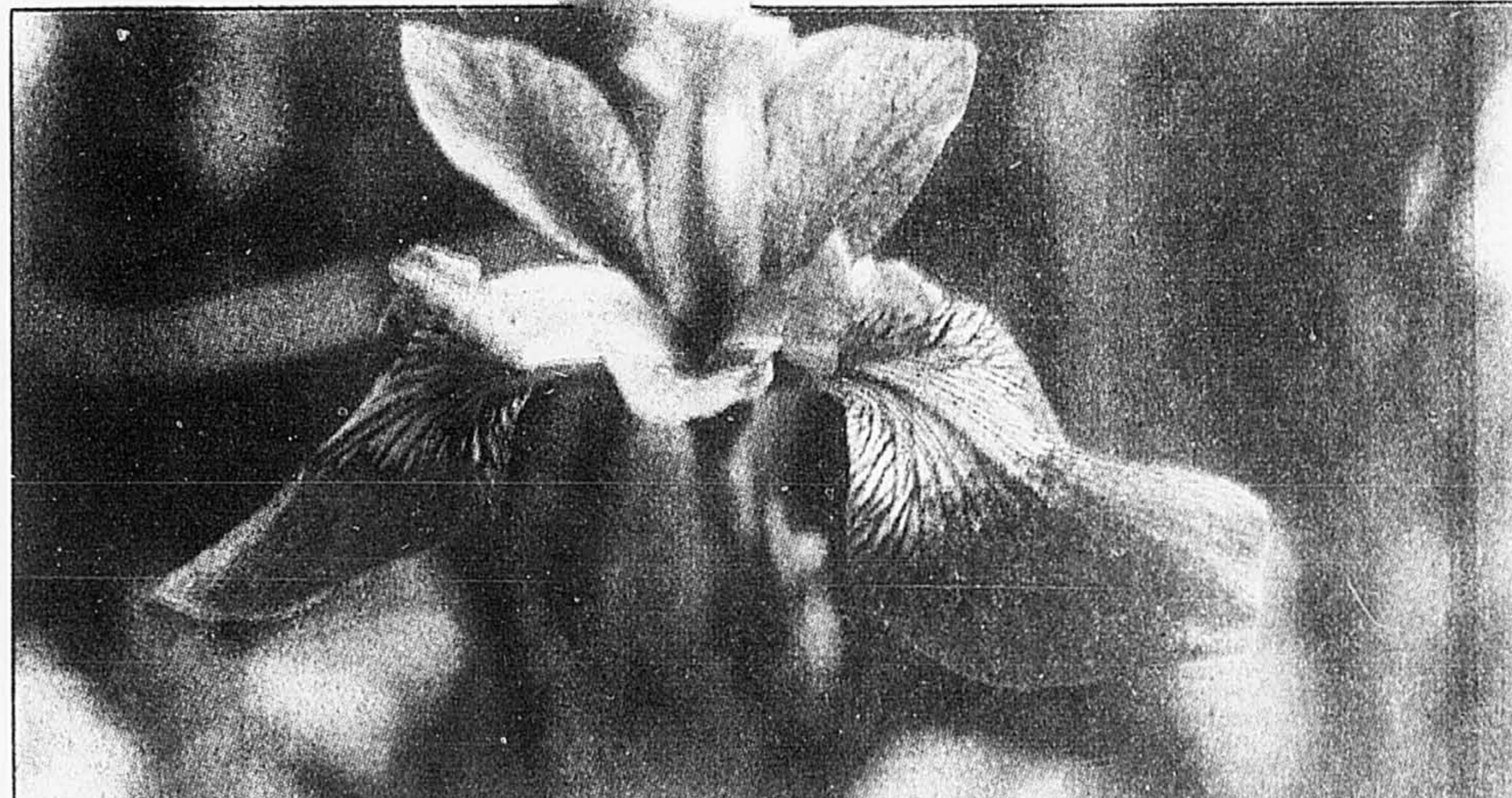
En effet, une fois que l'on réussit à faire pousser une plante *in vitro*, elle a des racines pour le reste de sa vie. Si l'on procède à partir des boutons floraux, il faut attendre le moment précis où la plante bourgeonne, ce qui réduit les possibilités de multiplication.

«Nous sommes les premiers à faire l'embryogenèse somatique de l'iris à partir des racines et nous sommes très fiers de notre performance! s'exclame Mario Cappadocia. Notre procédé a réussi sur l'iris versicolor et sur l'iris pseudocorus».

Le docteur Cappadocia doit présenter les résultats de cette étude à Amsterdam lors du VI<sup>e</sup> International Congress on Plant Tissue and Cell Culture, le plus prestigieux congrès scientifique en matière d'horticulture, qui débute aujourd'hui même aux Pays-Bas.

**Le lis blanc, emblème du Québec, est un iris**

-page B4



Iris versicolore violet et jaune amélioré

PHOTO PIERRE MCCANN, La Presse

# VOUS DÉMÉNAGEZ?

VOTRE ABONNEMENT À LA PRESSE SERA TRANSFÉRÉ AUTOMATIQUEMENT À VOTRE NOUVELLE ADRESSE

AVISEZ VOTRE PORTEUR OU TÉLÉPHONEZ AU

285-6911



## Éditorial

Paul Desmarais  
président du conseil  
d'administrationRoger D. Landry  
président et éditeurClaude Masson  
éditeur adjointMarcel Desjardins  
directeur de l'informationAlain Dubuc  
éditorialiste en chef

## La Saint-Jean de l'après-Meech

Ce 24 juin 1990 est plus heureux qu'il n'y paraît. Ce n'est pas un jour de deuil pour le Québec. C'est un jour de fierte.

Au moment où le rendez-vous de la «réconciliation nationale» vient d'échouer au Canada, naît au Québec une «solidarité nationale» plus grande que jamais.



En cette fête de la Saint-Jean Baptiste, le Québec marche la tête haute. Après avoir dit OUI au Canada, c'est le Canada anglais qui dit NON au Québec.

Dans cet interminable débat, le Québec a agi avec fermeté et maturité. Aujourd'hui, c'est avec lucidité et sérénité que le Québec peut accepter le verdict.

Au sortir de ces longues négociations constitutionnelles, c'est le Canada anglais qui est divisé, déchiré, et qui a le fardeau de la preuve de sa bonne foi à l'égard du Québec et de sa société distincte. En 1981, le Québec avait été isolé par les Trudeau et Chrétien. Cette fois, il est trahi par les Clyde Weels et Gary Filmon. Sous le prétexte fallacieux de procédures parlementaires complexes, ils ont fait échouer Meech. Il serait trop facile de faire porter le blâme à un seul député autochtone.

Se rangeant derrière les premiers ministres Mulroney et Bourassa, LA PRESSE avait appuyé fermement la ratification de l'accord du lac Meech. L'échec est survenu à la onzième heure et doit être attribué aux premiers ministres de Terre-Neuve et du Manitoba et, par derrière eux, aux Trudeau, Chrétien et autres saboteurs de l'entente depuis trois ans.

Le premier ministre Brian Mulroney a joué une grosse partie de sa carrière politique; il a perdu. Délaissant jusqu'à sa base électorale anglophone, il a pris fait et cause pour le Québec. Il a été un allié fidèle et constant du Québec. Il a tout fait, jusqu'à la fin, pour ramener le Québec dans la Constitution canadienne «dans l'honneur et l'enthousiasme». Même si, pour lui, c'est un échec majeur qui affectera sa crédibilité politique au Canada anglais, les Québécois doivent reconnaître et apprécier son courage, sa détermination et sa persévérance.

Les Herb Gray et Audrey McLaughlin ont agi en petits politiciens irresponsables en réclamant, hier, dans leur allocution télévisée, la démission du premier ministre conservateur.

Libéraux fédéraux et néo-démocrates ont couché avec toutes les opinions et ont mangé à tous les râteliers durant les discussions sur l'entente afin de protéger leurs assises électorales. Croient-ils aujourd'hui qu'un Jean Chrétien ou une Audrey McLaughlin a la crédibilité requise pour parrainer la reconstruction du pays? Le passé de M. Chrétien n'est pas garant de l'avenir à ce chapitre.

Le premier ministre du Québec, M. Robert Bourassa, son ministre des Affaires intergouvernementales Gil Rémillard et l'ensemble du gouvernement ont bien représenté les intérêts de l'immense majorité des Québécois tout au long du processus de ratification de l'accord. Il faut les féliciter de leur ténacité et de leur engagement envers le Québec. Compte tenu de son attitude responsable et de ses interventions appropriées, il faut continuer d'appuyer le gouvernement Bourassa dans les prochaines démarches pour redéfinir le nouveau pacte Québec-Canada. Les premières décisions annoncées hier après-midi par le chef du gouvernement québécois font preuve de réalisme et de modération. Avec la sagesse politique qu'on lui connaît, il n'en a pas moins pris des distances significatives avec le Canada anglais.

Pour l'heure, comme l'a suggéré M. Mulroney hier, il faut prendre un temps d'arrêt. «Le temps d'une paix». Il faut laisser retomber la poussière. Non pas durant cinq à dix ans comme l'a recommandé de façon irréaliste M. Trudeau mais au moins quelques mois. Il faut panser les blessures, nombreuses et profondes. Il faut prendre du recul. Il faut se consacrer au défi économique qui est urgent pour l'avenir et le bien-être à court terme des Québécois et des Canadiens, surtout avec les secousses négatives que provoquera l'échec Meech.

Claude MASSON

## Déclaration de Brian Mulroney

Le 9 juin, ici à Ottawa, les premiers ministres provinciaux et moi nous étions entendus pour que l'Accord du lac Meech devienne une partie de la Constitution du Canada. Nous avions tous convenu de l'améliorer de manière à répondre aux préoccupations exprimées au cours des trois dernières années par les femmes, les citoyens du Nord, les groupes minoritaires de langue officielle et les autochtones. Les premiers ministres du Nouveau-Brunswick, du Manitoba et de Terre-Neuve avaient convenu de tout mettre en oeuvre afin qu'une décision sur l'Accord du lac Meech puisse être prise avant l'échéance du 23 juin.

Le 15 juin, l'assemblée législative du Nouveau-Brunswick a adopté l'Accord unanimentement. Et au cours des deux semaines écoulées depuis le 9 juin, le Manitoba a essayé de surmonter des obstacles de procédure pour l'adopter. Les chefs des trois partis politiques du Manitoba ont parlé en faveur de l'Accord. Les chances qu'il soit adopté semblaient très bonnes pourvu que l'assemblée législative manitobaine dispose de plus de temps. Mais, hier soir, le dernier espoir que l'Accord puisse être ratifié a été anéanti quand l'assemblée législative de Terre-Neuve et du Labrador a ajourné sans tenir de vote. Cette action signifie la fin de cette ronde de réforme constitutionnelle.

Nous devons maintenant nous prémunir contre deux dangers: celui d'abandonner tout espoir et celui de nous créer l'illusion que nous pouvons continuer comme si rien ne s'était passé. Les Québécois ont dit oui au Canada lors du référendum de 1980 parce qu'on leur avait promis un fédéralisme renouvelé. Mais le Québec n'a pas accepté la Loi constitutionnelle de 1982 parce qu'elle ne répondait pas aux attentes soulevées en 1980. En particulier, elle ne conciliait pas le besoin de préserver le caractère distinct que le Québec confère au Canada avec la nécessité de maintenir l'égalité de toutes les provinces et de tous les citoyens canadiens. L'Accord du lac Meech avait été conçu pour concilier ces réalités. Je crois sincèrement que sa ratification aurait été dans le meilleur intérêt de tous les Canadiens. Mais le résultat est évident: nous n'avons pas obtenu le consentement unanime requis et l'Accord n'a pas passé.

Il est important que les Canadiennes et les Canadiens comprennent pourquoi cela s'est produit. L'Accord, qui visait à promouvoir l'unité, est devenu en trois ans, pour beaucoup de gens, un prétexte pour manifester leur insatisfaction à l'égard des budgets, des taux d'intérêt, du libre-échange et des taxes. Il a donné lieu à des accusations de favoritisme ou à des sentiments de rejet et il a attisé les rivalités régionales et les tensions linguistiques. Leur hostilité envers l'Accord du lac Meech a été pour bien des Canadiens une façon d'exprimer leur mécontentement à l'égard des mesures impopulaires prises par le gouvernement.

L'objet initial de l'Accord, comme en avaient convenu les premiers ministres provinciaux à Edmonton en 1986, était la réintégration du Québec dans la famille constitutionnelle. Mais on en est venu à attendre de lui qu'il réponde à toutes les préoccupations constitutionnelles du pays. Notre insuccès est aussi, au moins en partie, l'échec des mécanismes de modification de la Constitution. Par suite des procédures établies en 1982, les premiers ministres provinciaux et moi devions rouvrir les négociations et recréer l'unanimité chaque fois qu'était élu dans une province un premier ministre qui choisissait de ne pas honorer l'engagement de son prédécesseur.

Où, comme de fut le cas à Terre-Neuve, quand était élu un premier ministre qui choisissait de révoquer l'approbation donnée par la législature précédente.

Mais nous avons créé un consensus historique autour de l'Accord et, à force de persévérance,



Le premier ministre du Canada, Brian Mulroney, a exprimé sa déception devant l'échec de l'Accord du lac Meech. PHOTO REUTER

sommes venus bien près de le maintenir. L'Accord a été signé par dix premiers ministres provinciaux représentant quatre partis politiques différents. Il a été approuvé par les assemblées législatives de huit provinces représentant 94 p. cent de la population du pays, et les trois leaders politiques de la neuvième province s'étaient publiquement engagés à le faire adopter. Il a été adopté par la Chambre des communes à deux occasions distinctes, chaque fois par une très forte majorité des voix.

Malgré tous ces efforts, nous avons raté une occasion de tourner la page et d'ouvrir un nouveau chapitre de notre évolution constitutionnelle. Au moment où le monde se prépare à entrer dans le XXI<sup>e</sup> siècle, nous n'avons pas su clore un débat qui remonte avant la Confédération elle-même. C'est pourquoi je suis si profondément déçu que cette tentative de réforme de la Constitution ait échoué.

J'invite instamment nos amis et partenaires de l'étranger à considérer la situation dans sa juste perspective. Nous, Canadiens, avons toujours surmonté dans le passé les obstacles à notre unité, et nous le ferons encore. Avec une population d'à peine 26 millions, nous avons bâti un pays dont l'économie se classe au huitième rang des plus puissantes du monde et qui jouit d'un des plus hauts niveaux et d'une des meilleures qualités de vie au monde. Il serait mal avisé pour quiconque de sous-estimer le potentiel d'un pays aussi richement pourvu de ressources que le nôtre, et de sa population, formée de travailleurs productifs et industrieux. Les perspectives économiques du Canada demeureront parmi les plus intéressantes et les plus prometteuses au monde et le gouvernement va continuer d'appliquer des politiques destinées à réaliser tout ce potentiel.

Je veux dire à mes concitoyens du Québec à quel point je suis désolé que le Québec n'ait pas pu, cette fois-ci, réintégrer la famille constitutionnelle dans «l'honneur et l'enthousiasme». Mais il sort de ces négociations en ayant gardé sa dignité intacte et sans avoir le moindre dérogé à ses principes. Le Québec n'a jamais été isolé; en fait, il a été pendant tout ce temps un membre de la majorité. Ses positions, exprimées éloquemment par le Premier ministre Bourassa, ont maintes fois reçu l'appui de premiers ministres anglophones qui se sont toujours montrés sensibles à ses préoccupations.

Pendant sept longues journées, les dix premiers ministres provinciaux et moi nous sommes efforcés de trouver une formule qui permettrait de réintégrer le Québec dans la famille constitutionnelle canadienne. Mais nos efforts ont échoué et cela pourrait

avoir de sérieuses incidences pour le Canada, car toute action a des conséquences. Le débat des trois dernières années a démontré que le Canada a profondément changé et nous allons entamer une ère de changements encore plus profonds. Ce n'est pas le temps maintenant de lancer de nouvelles initiatives constitutionnelles. C'est le temps de concilier nos différends, de panser nos plaies et de tendre la main à nos concitoyens.

Il y a beaucoup de choses auxquelles il nous faudra réfléchir avant d'entreprendre à nouveau de modifier la Constitution. Il y a une chose qui est très claire et c'est que nous devons trouver de meilleurs moyens de la faire. Dans les mois et les années à venir, nous devons trouver ensemble des moyens de concilier la nécessité de faire participer la population et d'agir de façon démocratique avec les contraintes juridiques maintenant enclenchées dans la Constitution.

Je ne vous cacherai pas la grande déception que me cause le dur coup que les Canadiens ont tous subi hier. Il n'y a pas de honte à avoir essayé d'écarter la lourde menace qui pèse sur Notre unité. Rien ne peut être accompli à moins d'y mettre les efforts nécessaires. Et toute entreprise comporte un risque d'échec. Mais je préfère avoir échoué en essayant de faire avancer la cause de l'unité canadienne que de n'avoir pas pris de risque, de n'avoir rien fait et d'avoir critiqué les efforts des autres. Nos efforts pour faire ratifier l'Accord ont échoué, mais cet échec n'est pas l'échec du Canada.

Le Canada n'est pas un pays de défaitistes, et le gouvernement que je dirige n'est pas de ceux qui abandonnent facilement. Nous allons tous être de retour à la tâche la semaine prochaine. Nous allons mettre en oeuvre une série d'initiatives nationales afin de répondre aux priorités économiques et sociales des Canadiennes et des Canadiens. Nous allons établir des programmes destinés à les rapprocher et à jeter des ponts entre les solitudes dans lesquelles tant de nos concitoyens anglophones et francophones demeurent confinés.

Le Canada n'est pas qu'une simple liasse de documents constitutionnels; le Canada est plus — beaucoup plus — qu'un vieux parchemin rangé dans un classeur aux Archives nationales. Le Canada est le legs que nous ont laissé nos parents et l'héritage que nous allons laisser à notre tour à nos enfants. Partout dans le monde, les gens admirent et respectent notre pays. Je ne suis prêt à renoncer à rien de tout cela. Entretiens, malgré ce revers, malgré cette grande déception, le magnifique idéal d'un Canada généreux et tolérant subsiste, et il finira par prévaloir un jour.

## Déclaration de Robert Bourassa

Mes chers compatriotes, nous sommes à un moment critique de notre histoire. La décision de rejeter l'Accord du lac Meech remet en cause notre avenir politique. Pourquoi nous en sommes là? Il y a lieu de traiter, durant quelques secondes, des événements de la dernière décennie. On sait que le 20 mai 1980 les Québécois ont voté pour que le Québec reste au sein de la Fédération canadienne. Ce référendum se trouvait à suivre 20 années de progrès très importants. On sait encore qu'il y a 30 ans hier débutait la Révolution tranquille où le Québec a pu s'affirmer sur le plan social, culturel et économique. Après le référendum, le gouvernement qui a précédé le nôtre, comme je le mentionnais hier (vendredi), a fait des efforts importants pour réintégrer la constitution. En 1985, de manière à pouvoir régler de façon définitive cette question constitutionnelle, du moins dans cette étape pour réintégrer le Québec, nous posions cinq conditions, ni plus, ni moins, sans aucune arrière-pensée de marchandage. Comme le disait fort opportunément hier le chef de l'Opposition, le gouvernement du Québec et son chef se trouvaient à prendre un risque avec l'histoire. Ils prenaient le risque, comme je l'ai déjà dit il y a quelques mois, d'être accusés de complaisance vis-à-vis la réintégration du Québec au sein du Canada. Nous avons pris ce risque parce que nous croyons qu'il était essentiel pour le Québec de retrouver la stabilité politique.

Je profite de l'occasion pour remercier M. Parizeau de la manifestation de solidarité dont il a fait preuve hier soir. Le Québec est toujours plus fort quand il est uni.

Cette volonté de réintégrer la famille canadienne s'est donc faite dans la modération. Si nous avons été modérés, c'est que nous voulions réussir, mais en même temps cette modération se trouvait à être un test pour la volonté du Canada anglais de comprendre le Québec. Donc, durant trois ans, nous avons fait preuve de patience, d'ouverture. En juin 1987, l'entente a été ratifiée une première fois; elle avait été ratifiée précédemment, sur le plan des principes, en avril 1987. Il y a deux semaines, une autre fois, elle était acceptée. Nous avons même agréé à une deuxième ronde de négociations, à la préparation d'une deuxième ronde de négociations. Dans tout cela, il ne faut pas oublier qu'en août 1986, tous les premiers ministres étaient d'accord pour accorder la priorité à la question québécoise.

Two weeks later, two premiers were unable to respect their signature. Premier Filmon, because of the question we all know, the obstruction by one member, and Premier Wells who decided not to respect his signature. I was surprised and very disappointed. Mr. Wells is considered as a man of principles. How could you conciliate his principles with the fact that he is refusing to respect his signature? He criticized strongly the Prime Minister for his action during the Conference and after. But in not respecting his signature, he has to lessons to give on grounds of principle of the Prime Minister.

À cet égard, on accuse également le premier ministre du Canada d'avoir utilisé toutes sortes de tactiques de manière à réussir dans cette réintégration du Québec. J'étais témoin des efforts du premier ministre du Canada, durant une semaine complète. Les dizaines et les dizaines d'heures qu'il a consacrées pour convaincre l'ensemble des collègues d'accepter l'accord du lac Meech. Il n'a pas fait comme certains de ses pré-



Le premier ministre Robert Bourassa a expliqué la position de son gouvernement après la mort de l'Accord du lac Meech. PHOTO REUTER

décesseurs qui ont réussi un accord constitutionnel en écartant le Québec. Ce sont ces mêmes personnes qui, hier, critiquaient le premier ministre du Canada. La politique, parfois, peut être très bizarre et, en l'occurrence, ingrate pour le chef du gouvernement canadien.

À propos de manipulations, c'est curieux que personne n'ait signalé cette probabilité ou cette hypothèse, dans le cas des Amérindiens, personne, notamment, au Canada anglais. Pourtant, on sait fort bien qu'en tant que l'Accord du lac Meech, on se trouvait à retarder la solution du problème des autochtones.

Ceci m'amène à exprimer et à vous faire connaître les décisions de mon gouvernement à la suite de cet échec. S'il y a une chose qu'on peut conclure de ces négociations, c'est que le processus de révision constitutionnelle existant au Canada est discrédité. Le gouvernement du Québec n'accepte pas de retourner à la table de négociation sur le plan constitutionnel. Pas question de discuter de la réforme du Sénat, pas question de discuter de la clause Canada et, malheureusement, pas question de discuter également de la réforme constitutionnelle qui pourrait impliquer les Amérindiens.

Comment voulez-vous que j'accepte de retourner à la table constitutionnelle, alors que j'ai refusé de le faire en 1986 avant le début des négociations sur l'accord du lac Meech? Comment pourrais-je y retourner maintenant que les accords ont été rejetés, après avoir été ratifiés? En outre, c'est la position de mon gouvernement de négocier dorénavant à deux et non à onze avec le gouvernement canadien qui représente l'ensemble de la population du Canada, négociations bilatérales avec le gouvernement du Québec et le gouvernement fédéral.

Il va de soi que nous aurons des négociations avec d'autres provinces sur une base bilatérale. Il va de soi également que nous pourrions décider de participer à certaines conférences où l'intérêt du Québec est en cause, mais jamais sur le plan constitutionnel. Dans le contexte actuel, j'ai décidé de participer à la conférence qui se tiendra à Winnipeg au mois d'août et qui réunira chaque année les premiers ministres des provinces.

Avec le rejet de l'Accord du lac Meech, le programme du Parti libéral du Québec a en même temps été rejeté. Il nous faut un nouveau programme et c'est normal que nous prenions

le temps de discuter avec les militants du Parti libéral, d'être à l'écoute également de représentations qui pourraient être faites par différents groupes de la population, dans des forums qui restent à être déterminés. Entre-temps, le gouvernement du Québec a l'intention d'activer certains dossiers sur le plan administratif qui sont importants pour le Québec. Je pense notamment à la question de l'immigration. Nous sommes très près d'une entente. On sait comment est vital pour l'avenir culturel du Québec de pouvoir, dans le secteur de l'immigration, avoir des pouvoirs additionnels qui nous permettent de consolider notre sécurité dans le domaine des communications, dans le domaine de la main-d'oeuvre.

Chers amis, en terminant, je peux vous dire que dans toutes ces décisions et dans celles à venir c'est l'intérêt supérieur du Québec qui sera le facteur déterminant. Et à cet égard, dans toutes les décisions nous tiendrons compte de la dimension économique. À quatre reprises, les Québécois m'ont élu comme leur premier ministre. L'une des principales raisons — je le dis humblement — c'est la priorité que j'ai toujours accordée au renforcement de l'économie du Québec; que la force du Québec, pour moi, commence toujours par sa force économique. Et nous avons plusieurs atouts à cet égard.

Il faudra donc que dans ces décisions importantes pour notre avenir, la dimension économique soit primordiale. Il faudra également tenir compte du dynamisme de nos communautés culturelles, du rôle historique et irremplaçable au Québec de la communauté anglophone, de même que l'aide que nous pouvons apporter aux communautés francophones à l'extérieur du Québec. Dans la préparation de son avenir, le Québec dispose d'atouts très importants, et, dans cette préparation qui sera l'une de nos principales priorités dans les mois à venir, nous avons ces atouts liés à une qualité exceptionnelle de notre main-d'oeuvre, liés au dynamisme de nos entrepreneurs, à l'ampleur de nos ressources naturelles et à la position exceptionnellement stratégique sur le plan géographique du Québec, au Canada et en Amérique du Nord.

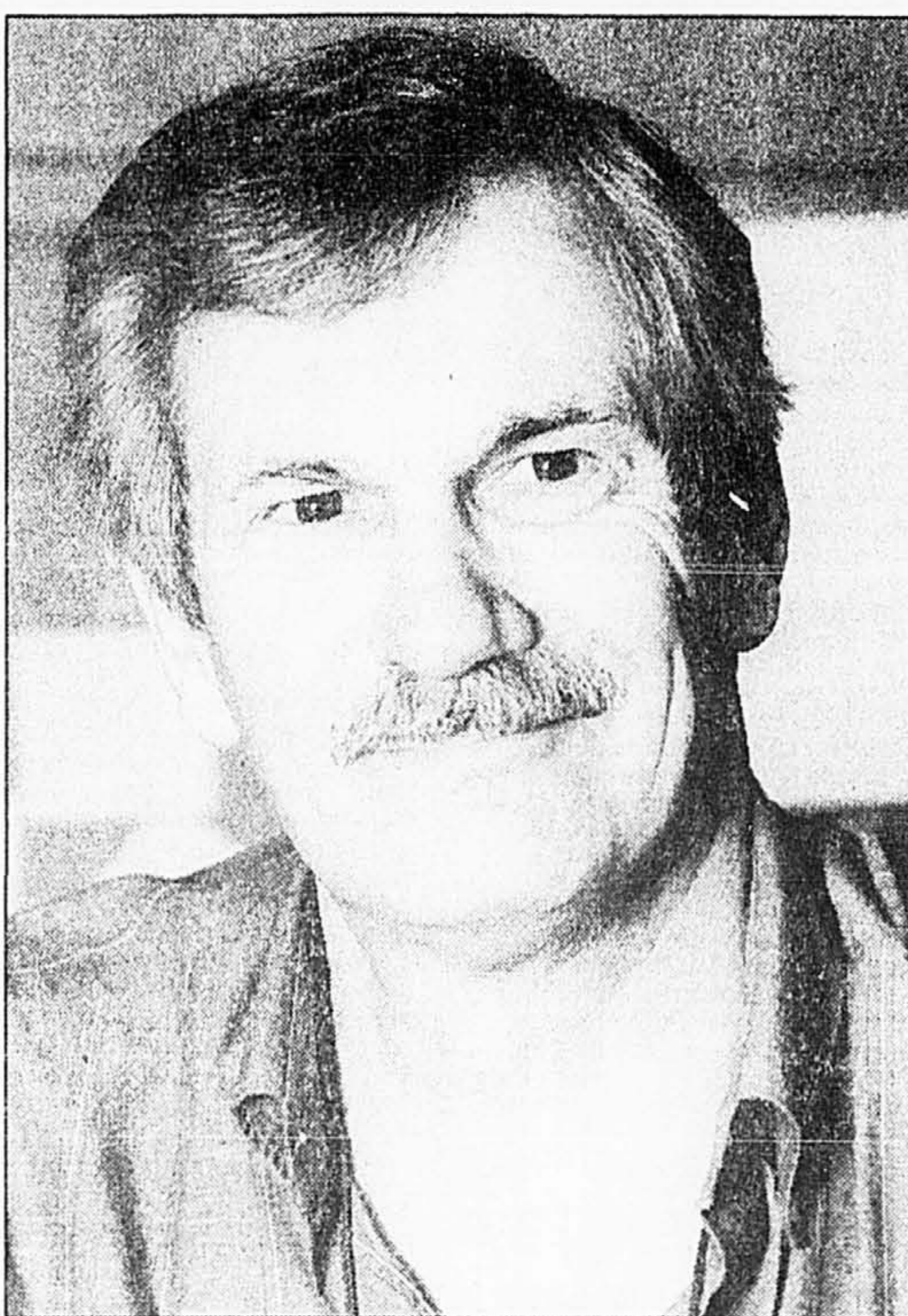
Bref, le Québec a la liberté de ses choix. Il doit faire son choix dans le réalisme, dans le calme et dans la lucidité. Quant à moi, je puis vous assurer que mon seul guide sera l'intérêt supérieur du peuple québécois. Je vous remercie.

SUR LA SCÈNE DE L'ACTUALITÉ

SEMAINE DU 24 JUIN 1990

## La personnalité de la semaine

**Cet éducateur vivra longtemps dans la mémoire de « ses » enfants de l'école primaire Le Plateau**



RÉGINALD MASSY

MARIE-JOSÉE GAGNON

Réginald Massy est ébranlé : « Mais, pourquoi moi? Pourquoi ai-je été nommé Personnalité de la semaine de La Presse? Je n'y comprends rien. Mais si c'est ainsi, j'aimerais que tous les éducateurs du Québec qui travaillent avec leur cœur et dans l'ombre le soient, eux aussi, avec moi ».

Cet homme, d'une humilité sans limite, a pris sa retraite vendredi. Il quitte son poste de directeur adjoint de l'école primaire Le Plateau — école où se conjuguent l'enseignement des matières académiques à celui de la musique — où il a donné le meilleur de lui-même depuis 15 ans.

Cet administrateur, qui est avant tout éducateur, vivra longtemps dans la mémoire des milliers d'enfants qui l'ont côtoyé pendant ses 34 ans dans le domaine de l'éducation. Eux vivront à jamais dans le cœur de Réginald Massy.

« Mercredi, c'était les olympiades, dit-il. Tous les enfants y étaient. J'ai donc pris la parole et je leur ai demandé de pousser un cri dont je me souviendrai longtemps. Ce cri, il m'est entré droit au cœur. »

Dans son ultime discours prononcé aux élèves lors du dernier concert, il s'est interrogé : « Qu'est-ce qui a été de plus réconfortant pendant toutes ses années passées ici? Bien, ce sont mes enfants! Mes enfants, qui

ont fait en sorte que notre projet est devenu, pour moi, un concert d'amour avec eux, une symphonie inachevée, un cantique unique, une mélodie que j'entendrai toute ma vie. »

Cette mélodie, il l'entendra même dans le bois où il a l'intention de se rendre plus souvent, maintenant. Il entrevoit la retraite avec sérénité. « C'est comme un nouveau roman. J'ai l'intention d'aller voir des pièces de théâtre, de faire du sport, de bricoler, et aussi, de m'intéresser à l'éducation mais, sans m'impliquer tout de suite. »

Cet homme est sans aucun doute très ému par son départ, mais semble être de ceux qui savent quitter. Qui savent aussi être heureux.

Surtout, il sait comment rendre les autres heureux. Des élèves aux professeurs, des policiers éducateurs aux surveillantes du diner, des parents aux chauffeurs d'autobus, tous sans exception, ont eu recours à Réginald et disent en être sortis grandis, car il est généreux, attentionné et parce qu'il ne calcule pas.

On dit de lui qu'il est simple, franc et bon. Ces qualités, il les a puisées dans ses racines familiales, explique cet homme grisonnant de 55 ans. Il est né à Chénéville, au lac Simon dans l'Outaouais, là où sa mère de 83 ans vit encore. Son père était drapeur, trappeur et violonneux. « Mon père ne savait pas comment faire des enfants, mais à chaque année, il y en avait un nouveau qui naissait », confie-t-il en rigolant. Avec ses parents et ses dix frères et sœurs, il a vécu des moments de magie.

La tradition, c'est sacré pour lui. Mais pas n'importe quelle tradition, pas celle qui aveugle, mais bien celle qui rend vrai, explique-t-il encore.

Une anecdote à ce sujet : la maîtresse d'école de son père lui avait dit que Massy ne s'écrivait pas ainsi. A la place, il faut écrire « Massie », lui avait-elle dit. Depuis les années 1930, tous les Massy de sa lignée écrivent leur nom avec les « ie » au lieu du « y » à la fin. Sauf Réginald, bien sûr.

De cette campagne très québécoise, Réginald Massy a rapporté bien des choses lorsqu'il est venu à Montréal. Quand on jette un coup d'oeil à ses réalisations, deux aspects de son enfance rurale ressortent : la nature et la musique.

Pour ce qui est de la nature, il ne l'a jamais vraiment quitté. « Un arbre au printemps, une fleur solitaire sur le bord de la route me jette à terre », dit-il.

Ce n'est donc pas surprenant qu'il ait été l'un des premiers à organiser des sorties pour ses élèves. « Ces enfants travaillaient tellement fort qu'ils avaient besoin de sortir, de prendre l'air. Parfois, je leur proposais même de sortir le samedi et le dimanche », ajoute-t-il. Encore hier, de son école du Parc Lafontaine, il parlait aux écurieuls venus s'installer à sa fenêtre.

Dans sa valise chénévilleoise, il a aussi transporté le violon de son père et l'amour de la musique. Pour lui, une école sans musique c'est comme un jardin sans fleur. C'est pourquoi il a atterri à l'école Le Plateau. C'est aussi pour cela qu'il enseignait la flûte

à bec à ses élèves avant même que le programme musical ne soit mis sur pied. « L'enseignement de la musique est essentiel au cheminement des enfants. La technique leur donne un esprit d'observation et une capacité de concentration. Toutefois, la musique, comme un tout, remplit leur âme », dit-il.

Pour cet éducateur, l'enseignement est avant tout un échange humain : « Enseigner, c'est prendre les enfants par la main et faire le cheminement avec eux. Aussi, il faut les imaginer adultes pour pouvoir bien leur enseigner. »

Durant ces années à l'école Le Plateau, sa porte était constamment ouverte aux élèves. Ils venaient se confier, pleurer, rire et quel que soit leur état en entrant, ils en sortaient toujours reconfortés.

La lecture du *Petit Prince* de St-Exupéry l'a beaucoup aidé dans ses rapports avec les autres, explique l'ancien éducateur qui croit fermement que si tous les hommes parlaient avec leur cœur il n'y aurait jamais de violence.

L'humoriste français, Raymond Devos, l'a aussi marqué, particulièrement le jour où il a dit : « On est pas quelqu'un, on est plusieurs ». Pour Réginald Massy, les gens qui l'entourent lui apportent toujours quelque chose de plus et sans eux, il n'est rien. « Lors du dernier diner que je prendrai avec les profs, je leur remettrai à tous une rose en leur disant à chacun la qualité qu'il m'a apportée », conclut-il sereinement.

*Encore plus que du talent, de l'intelligence, même du génie, l'excellence naît de l'effort.*



Air Canada



ALCAN

# Je pense donc je lis

La Presse



### Un film sur le cratère du Nouveau-Québec

Un film portant sur l'expédition scientifique au cratère du Nouveau-Québec, dans l'Ungava, sera bientôt diffusé à la télé. Cette expédition, dirigée par le géologue Michel Bouchard de l'Université de Montréal, avait pour but d'étudier ce cratère, petit, parfaitement rond, l'un des mieux préservés de la planète, et dont l'eau est d'une pureté et d'une transparence inégalées. Le film, réalisé par les Productions IMPEX, dure 50 minutes. Le cratère a été formé par la collision d'un astéroïde avec la Terre, il y a 1,4 million d'années. Le bolide se déplaçait probablement à 25 kilomètres à la seconde. C'était une masse rocheuse d'environ 120 mètres de diamètre. L'impact fut de l'ordre de 8500 fois celui de la bombe atomique lâchée sur Hiroshima.

### Médecine

## La colonoscopie peut prévenir le cancer



W. GIFFORD-JONES

collaboration spéciale

L'utilisation d'une caméra vidéo appelée « colonoscope » permet désormais de diagnostiquer à ses débuts une affection grave, le cancer du gros intestin ou colon, et de l'éliminer rapidement.

Cette année, 165 000 personnes en Amérique du Nord auront la désagréable surprise d'apprendre qu'ils souffrent du cancer du colon. Chez les non-fumeurs, c'est le cancer le plus fréquent pour les hommes, et le plus répandu chez les femmes après celui de l'utérus.

Il est impératif de diagnostiquer le cancer du gros intestin dès son apparition. Attendre d'en apercevoir les premiers symptômes, tel qu'un saignement dans les selles, est fatal. L'alternance de constipation et de diarrhées, ou une constipation croissante, indiquent aussi que le mal s'est déjà propagé.

Le cancer de l'intestin commence habituellement par l'apparition de polypes, qui sont des excroissances, sur la muqueuse de l'intestin. On estime qu'environ un tiers des personnes de plus de 50 ans ont un ou plusieurs polypes. Le nombre de ceux qui ont des polypes et le nombre moyen de polypes s'accroît avec l'âge.

Les polypes deviennent-ils inévitablement des cancers? En 1987, une étude portant sur 226 personnes à la clinique Mayo a démontré qu'il ne fallait pas traiter les polypes à la légère. Les médecins de Mayo ont en effet constaté que 2,5 p. cent des polypes devenaient cancéreux après cinq ans. Dix ans plus tard, la proportion passait à 8 p. cent; et à 24 p. cent 20 ans plus tard.

Le colonoscope est le moyen le plus efficace pour diagnostiquer les polypes pré-cancé-

reux. Il se compose d'une caméra de la taille d'un auriculaire et fixée à l'extrémité de l'instrument d'observation. La caméra envoie une image en couleurs de l'intérieur du colon à un écran de télévision. L'image est si claire que les praticiens voient même les vaisseaux sanguins à l'intérieur de l'intestin.

Cette technique présente un autre grand avantage. Il est souvent possible d'éliminer les polypes avec le colonoscope en place, ce qui dispense d'une incision chirurgicale ultérieure.

Il est bon de recourir à une colonoscopie à 50 ans, mais si le cancer du colon n'est pas étranger à votre famille, il est impératif de le faire dès la trentaine.

Un spécialiste américain, Byron Gathright, dit que ce mal pourrait être éliminé comme la tuberculose ou la poliomyélite, en dépistant et en enlevant les polypes cancéreux dès leur début. Mais il faudrait y mettre beaucoup d'argent.

Il y a aussi des inconvénients. Si les femmes peuvent passer sans grand inconfort le test de Pap (étude des frottis vaginaux) chaque semaine contre le cancer de l'utérus, il en va autrement de la colonoscopie pour laquelle les intestins doivent être scrupuleusement nettoyés à l'aide de laxatifs un jour à l'avance.

Le patient doit aussi cesser de s'alimenter durant plusieurs heures et prendre beaucoup d'eau pour rincer le système digestif.

Des spécialistes peuvent effectuer une colonoscopie en 15 à 20 minutes. Le colonoscope, tube flexible d'un mètre et demi de long, est introduit progressivement dans le gros intestin. Certains patients supportent l'intervention sans l'aide de médicament, mais d'autres ont besoin de sédatif contre l'apprehension et la sensation de crampes.

Ce n'est pas forcément agréable, mais pour qui songe que l'élimination d'un polype pré-cancéreux peut sauver la vie, le mauvais moment en vaut largement la peine. ■

### Le carnet d'observation

#### Le courrier

■ Sylvain Mathieu, de Montréal, un correspondant assidu, raconte qu'il a fait plusieurs découvertes insusitées, en mai, dans le cimetière protestant sur le Mont-Royal: urubu à tête rouge, gobe-moucheron gris-bleu, paruline verdâtre, bruant de Lincoln, bruant des champs. Tout un menu, dit-il. Mais ce qui l'a fasciné le plus est cette apparition soudaine d'un pie à tête rouge, une espèce que je n'ai personnellement encore jamais observée.

■ Les corneilles sont des oiseaux omnivores, lit-on dans la littérature scientifique. On oublie parfois que le terme signifie que l'animal mange un peu de tout, notamment des oisillons, ce qui ne va pas sans déplaire parfois aux coeurs tendres. Les lois de la nature sont implacables. Récemment, à Saint-Leonard, Jacques Nor-

mandin, graphiste à La Presse, a pu constater de visu que corneilles et bruants ne font pas toujours bon ménage, la première ayant devoré la niche du second sous les cris impuissants des parents. Des amis me signalent que le même malheur est arrivée à une niche de merle d'Amérique, à l'Assomption, cette fois.

■ Chez Denis Myre, de Maple Grove, un couple de roselin familial s'est installé dans un ancien nid d'hirondelles des granges construit sous la corniche de sa résidence. S'agit-il d'un fait rare? demande-t-il. Si la chose semble insusitée au Québec, la littérature scientifique mentionne que cet oiseau niche parfois dans les nids de plusieurs espèces d'oiseaux, du gros-bec errant jusque dans les gourdres de l'hirondelle à front blanc.

PIERRE GINGRAS

# Il appartient au gouvernement de décider si l'iris versicolore sera l'emblème du Québec

L'emblème actuel, le lis blanc, ne pousse même pas en Amérique du Nord

CAROLE THIBAUDEAU

■ C'est en 1963 que la province de Québec choisit le lis blanc, ou *Lilium candidum*, comme emblème floral. Le gouvernement fédéral avait à l'époque demandé à toutes les provinces de se choisir un emblème. L'Ontario choisit le trille, Terre-Neuve la sarracénie, etc.

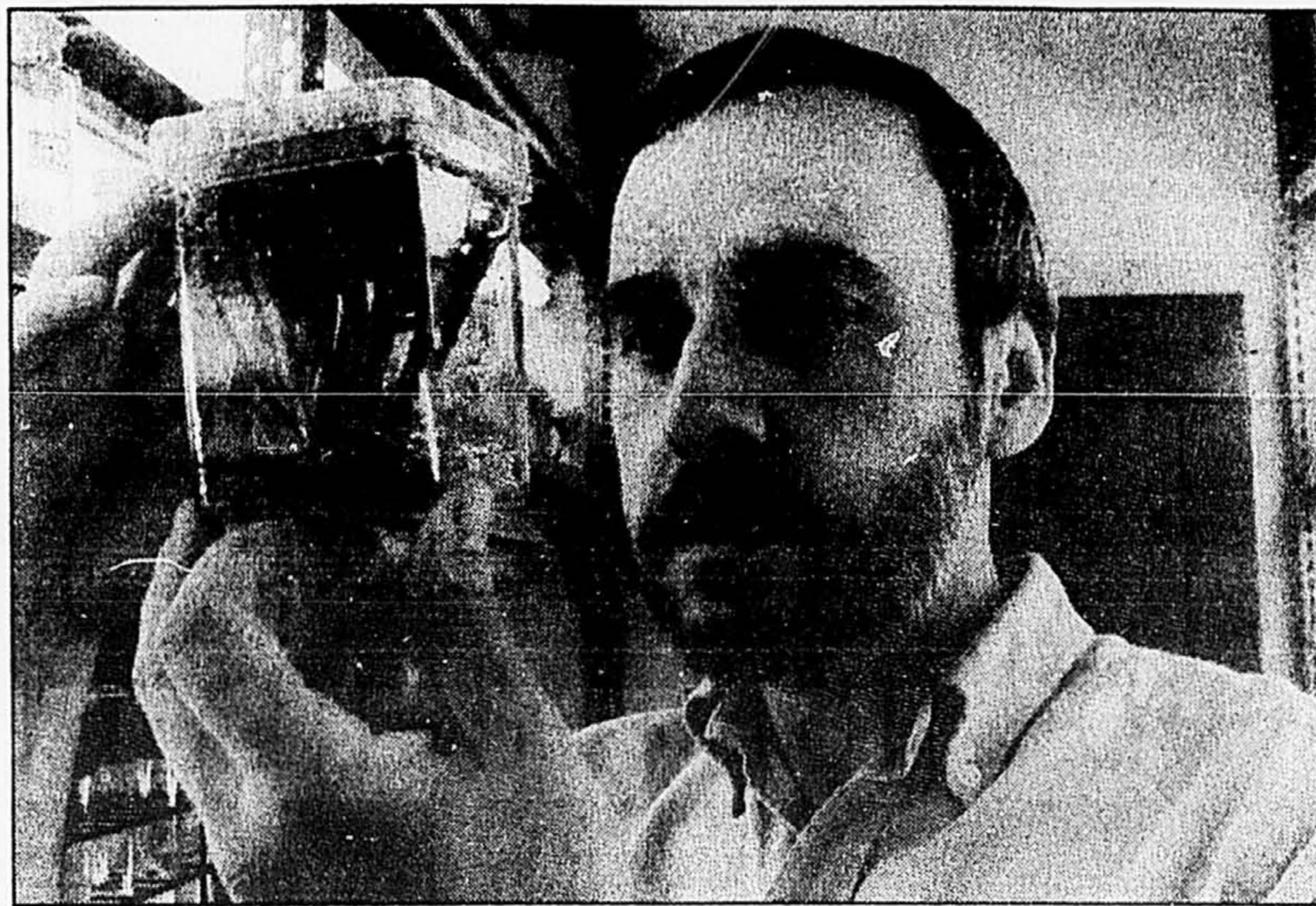
Un peu précipitamment, et peut-être naïvement aussi, le solliciteur général de l'époque, M. Lionel Bertrand, jette son dévolu sur le lis blanc (le lis de Saint-Joseph, symbole de chasteté), sans consulter la communauté scientifique. Il perpète sans le savoir une méprise (sinon sur la chasteté de Joseph, du moins sur la nature même de la fleur), dont l'histoire remonte au moins au XII<sup>e</sup> siècle.

#### Le lis «candide»

Plus près de nous, des botanistes comme le Frère Marie-Victorin soulignent l'illogisme du choix de *Lilium candidum* comme emblème. Le lis blanc pousse dans le sud-est de l'Europe et en Asie mineure, mais nulle part en Amérique du Nord. Le Québec est la seule province à ne pas avoir choisi une fleur indigène.

Dans son ouvrage «La flore laurentienne», le Frère Marie-Victorin explique que le fleur-de-lis heraldique est probablement une représentation stylisée d'un iris, bien qu'il évoque aussi l'abeille ou le fer de lance.

L'iris *pseudacorus*, de couleur jaune, apparaît sur les insignes impériaux de Charlemagne (IX<sup>e</sup> siècle). Précédemment, au début du VI<sup>e</sup> siècle, le roi Clovis, encerclé avec ses troupes près de Cologne par une puissante armée de Goths, aperçut des iris émergeant



Le généticien Mario Cappadocia, de l'Institut botanique, examine un iris *in vitro*. PHOTO PIERRE CÔTE, La Presse

d'un endroit du Rhin. Concluant à une faible profondeur de l'eau, il ordonne à l'armée mérovingienne la traversée du fleuve, laquelle trouve ainsi son salut. Reconnaissant, Clovis adoptera cette fleur comme emblème, imité en cela par ses descendants.

#### La «fleur-de-lys»

C'est une fleur d'iris connue sous le nom de fleur-de-lys qui figure sur les armes des rois de France depuis que Louis VII le Jeune (XII<sup>e</sup> siècle) la fit graver sur son blason. Son nom pourrait dériver de fleur-de-Louis. Il peut

aussi être l'abréviation de fleur de la rivière Lys. De grands iris jaunes croissent en effet en abondance le long de ce cours d'eau des Flandres.

Ce serait Louis IX de France (dit saint Louis, 1214-1270), qui aurait décrété que le lis, et non plus l'iris, était l'emblème des armées françaises. Des centaines d'années plus tard, les fondateurs de la Nouvelle-France prirent possession du territoire en élevant partout des croix portant le fleur-de-lis heraldique, le même qui orne notre drapeau et qui représente en réalité un iris stylisé.

L'adoption de l'iris versicolore comme emblème concorderait donc avec le drapeau du Québec tel que nous le connaissons.

En 1980, l'iris versicolore était l'emblème des Floralies à Montréal. De nombreuses pétitions ont été signées pour faire changer l'emblème floral du Québec. «S'il est une plante aimée des gens, c'est bien l'iris versicolore!», affirme Pierre Bourque, directeur du Jardin botanique. Une demande en faveur de la désignation de cet iris comme emblème est entre les mains de la ministre des Communications, Mme Lisa Frulla-Hébert.

### Les animaux

## Des aînés aux petits oignons



DR FRANÇOIS LUBRINA

collaboration spéciale

Si, parmi les plus vieux animaux de la création, une tortue, avec 152 ans bien comptés, a battu incontestablement un record de longévité, chez les mammifères, c'est sûrement l'homme qui, avec 115 ans, demeure le champion de l'âge d'or. Mais d'autres espèces animales se rendent fort heureusement jusqu'à des âges vénérables: l'âge maximum atteint par un cheval est de 62 ans; par un ourang-outang: 57 ans! Quant aux oiseaux, un perroquet d'Amazonie vécut 104 ans et un condor des Andes, 72.

#### Cheval de 36 ans

Nos chats et nos chiens, s'ils réussissent, à travers le dédale de chicanes et d'obstacles de leur existence, à esquiver le distemper, les accidents de voiture, les chutes de 15 étages, les coups et blessures dans les ruelles, le sida et la leucémie féline... peuvent raisonnablement espérer atteindre le cap des 20 années pour un minou et de 18 pour un pitou. Ce qui est déjà très honorable; même si le chat le plus vieux célébra en Grande-Bretagne son 36<sup>e</sup> anniversaire un 28 novembre 1939, et un chien australien atteint le bel âge d'or canin de 29 ans et cinq mois.

Certains points devraient cependant être l'objet d'attention et d'égards particuliers pour nos vieillards à quatre pattes: faisant moins d'exercice, leurs griffes ne s'usent plus assez. Trop longues, elles ont tendance à gêner leur marche ou à s'incarnier. Aussi, taillez-les ou faites-les raccourcir plus souvent.



Quelques aliments de régime et suppléments vitaminés pour requinquer nos vieillards à quatre pattes.

#### Canaux lacrymaux

Les dents, souvent très entartrées à cet âge, s'abîment ou se déchaussent. De douloureux abcès peuvent même causer des fistules dentaires qui perceront l'os sous l'orbite de l'oeil. Si l'anesthésie est jugée encore sécuritaire par son médecin, détartrage et extraction des dents endommagées de Pitou sont souhaitables pour éviter les rages de dent.

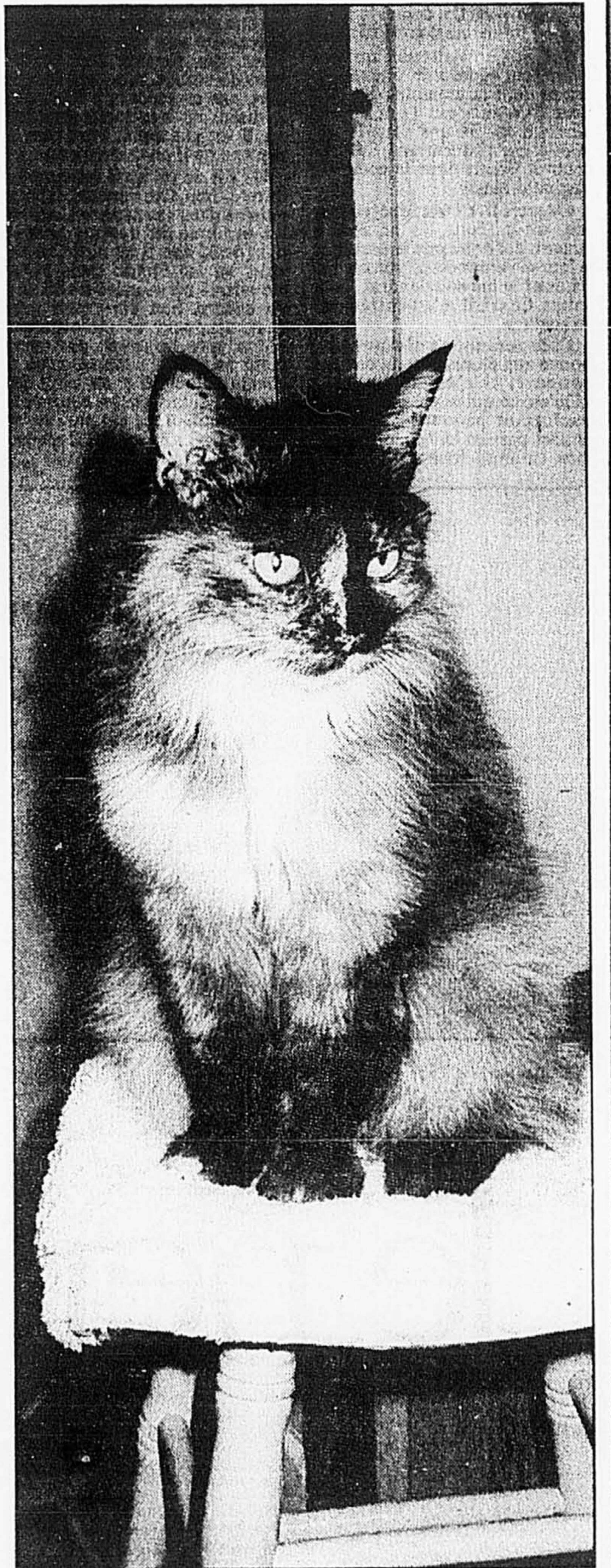
Chez les vieux chiens, comme chez les personnes âgées d'ailleurs, les yeux coulent en raison de l'obstruction des canaux lacrymaux. A l'occasion d'un détartrage rien de plus facile que d'essayer de les débloquer par canulation.

Passé l'âge de 15 ans, une analyse de sang générale pour votre progéniteur n'est pas futile non plus. Elle donnera au vétérinaire de précieuses informations quant à la capacité de fonctionnement du foie, des reins ou d'autres organes. Elle suggérera une alimentation peut-être mieux adaptée (plus faible en protéines, ou avec des protéines purifiées, genre K/d par exemple) qui donnera de meilleures espérances de vie à votre compagnon s'il souffre d'insuffisance rénale. Il existe aussi des régimes spéciaux pour chiens du troisième âge: le G/d (diète gériatrique) par exemple. L'examen du coeur (electrocardiogramme), des poumons (radiographie), permettent aussi de prévenir nombre de maladies cardio-respiratoires.

#### Retour d'âge

Nos animaux âgés ont aussi leurs propres problèmes sensoriels et psychologiques: leur vue baisse, leur ouïe s'altère, ils contrôlent moins bien leur miction... Cela demandera une certaine indulgence, ou des suppléments d'hormones. Certaines vitamines bien dosées, genre «Stressbits» ou «Geri-Tabs», peuvent ravivoter nos vieillards à poils devenus blancs. Enfin, s'opère souvent, avec les «troisièmes âges» canins ou félins, un certain changement de caractère. Une sorte de «retour d'âge». Certains cockers par exemple, très gentils et joueurs étant jeunes, deviendront des tyrans dominateurs vers huit ou neuf ans, ne laissant plus personne s'asseoir sur leur fauteuil favori. D'autres animaux au contraire, plutôt agressifs, ténébreux et distants dans leur jeunesse, auront tendance à devenir bien plus câlins et dociles avec les années.

«La vieillesse est un naufrage», disait Charles de Gaulle. Cependant, et avec des soins appropriés il y a tout de même moyen de mener à bon port, et malgré les nombreux écueils, l'Arche de Noé et ses petits passagers à plume et à poils.



Agile comme un chaton, «Chanel» Lapointe, 22 ans et (presque) toutes ses dents.

T Ê T E S D ' A F F I C H E

Germain Tardif



La Fondation des écoles Victor-Doré et Joseph-Charbonneau, organisme sans but lucratif visant l'autonomie, l'intégration, le développement et la promotion de l'instruction des élèves handicapés physiques et mentaux de ces deux écoles, organise son premier tournoi de golf bénéfice. Il aura lieu le 7 septembre au Club de golf de Saint-Jean-de-Matha. Le coût de la participation pour un quatuor, est de 400\$ et comprend, en plus du tournoi, une voiturette, une litre de vin au souper, les prix de présence et la soirée dansante. Pour renseignements et réservations, composer le 593-1537.

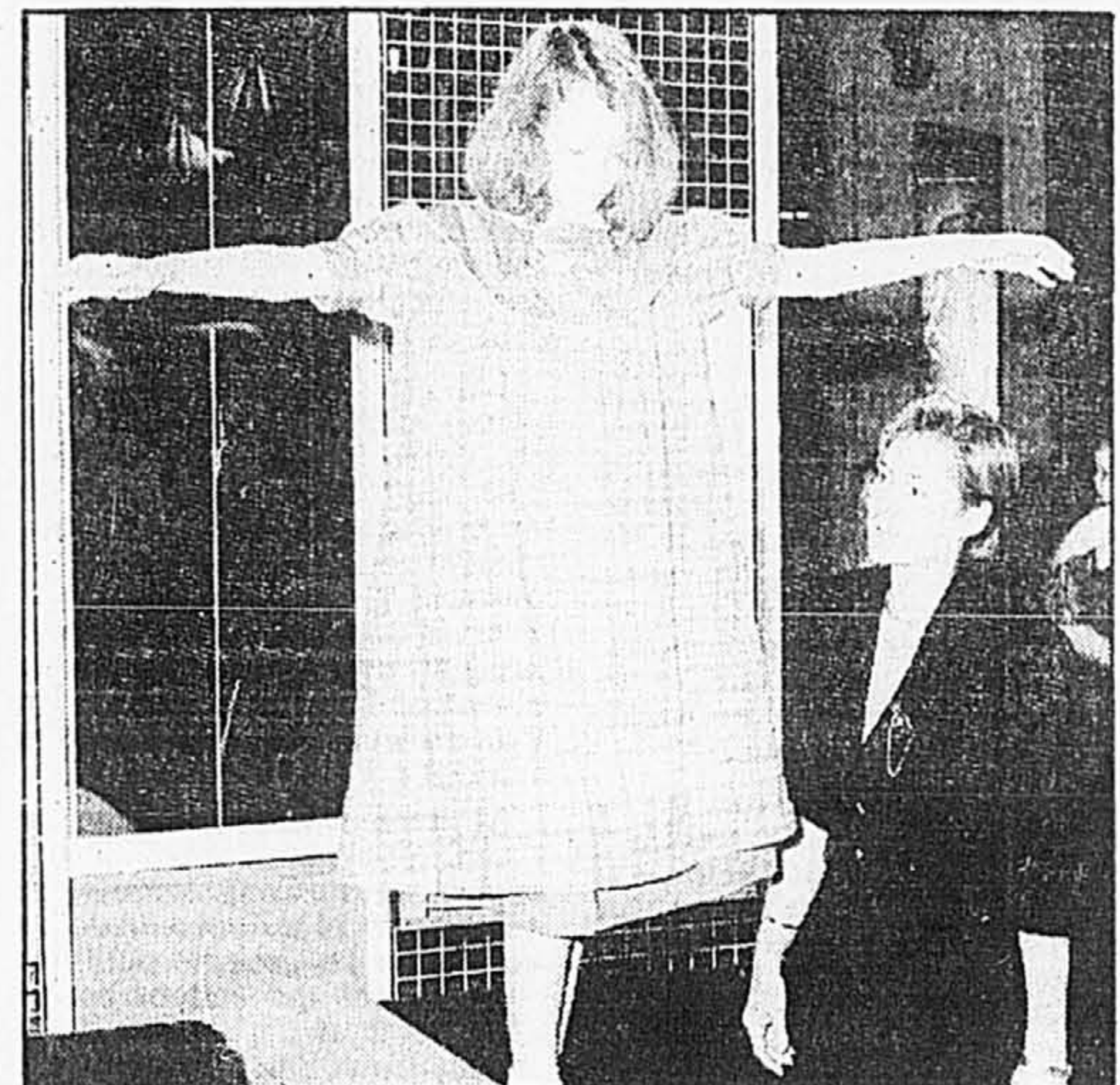
avait attiré 240 golfeurs, l'an dernier.

Le Conseil canadien de la danse israélienne entend fêter son 5e anniversaire en organisant un camp de danse israélienne folklorique et contemporaine qui aura lieu du 29 juin au 2 juillet, au Douglas Hall de l'Université McGill, 3935, rue Université. Le personnel enseignant se composera de Ron Siman-Tov, Avi Peretz, deux chorégraphes israéliens renommés, Israel Yakovec, chorégraphe de danses yéménites, Maurice Perez, professeur et chorégraphe montréalais et, comme invité spécial, Danny Uziel, lui aussi professeur et chorégraphe. Pour de plus amples renseignements, communiquer avec Maurice Perez, au 738-8867.

La Corporation des maitres en réfrigération du Québec (CMRQ) tiendra, le 10 août, son 14e tournoi de golf sur les deux parcours du club de Lachute. Les membres du conseil d'administration de la CMRQ ont confié à leur directrice générale, Mme Monique Chemarin-Guérat, l'organisation de cet événement qui



La Commission d'initiative et de développement culturel (CIDEC) créée en 1987 par la Ville de Montréal, a remporté le deuxième prix, catégorie innovation, au concours annuel de l'Association canadienne des administrateurs municipaux. Mme Janine Beaulieu, commissaire générale et directrice de la CIDEC, se rendra à Sas-



Expotec 90 et le sport

Nadia Comaneci était présente à la récente ouverture officielle d'Expotec 90. Elle en a profité, comme le montre la photo, pour donner des conseils à celles qui, peut-être un jour, suivront ses traces. Le 14 juillet, elle sera de retour sur les lieux pour parler de sa discipline et des hauts ou des bas que cela implique. Expotec, cet été, s'adresse aux sportifs du dimanche aussi bien qu'aux athlètes de compétition, explorant les aspects scientifiques et culturels du sport et offrant des tests d'aptitude et de connaissance aux visiteurs dans divers domaines tels l'alpinisme, l'athlétisme, le baseball, le hockey et autres. Tout au cours de l'été, des vedettes seront au rendez-vous telles que Sylvie Bernier, Philippe Chartrand, Jean-Marc Chouinard, André Viger, Guy Lafleur, Patrick Roy et bien d'autres. L'Expotec se poursuivra jusqu'au 30 septembre.



Mouvements décortiqués

L'UQAM est maintenant pourvue du système «Peak Performance» d'analyse du mouvement en trois dimensions. Il a été installé dans le laboratoire Canadien Pacifique d'analyse du mouvement. De gauche à droite, M. Norman Wale, vice-président aux relations avec les investisseurs et l'industrie de Canadien Pacifique, Mme Lise Carrière, directrice du département de kinanthropologie de l'UQAM, M. Claude Corbo, recteur, et M. Roger Hébert, vice-président de l'administration de produits forestiers Canadien Pacifique. Le nouveau système accélère l'analyse des mouvements de sujets en action. En plus d'ajouter un plan d'observation, il rend immédiatement l'image du mouvement enregistré sur bande vidéo et emmagasine les données en mémoire pour reconstruire le mouvement sous forme de graphiques en couleur.

katoon, vendredi, pour recevoir le prix, lors du congrès annuel de l'Association.

Marianne Legault, une Québécoise qui étudie la littérature française et la littérature anglaise à l'Université de Victoria, en Colombie-Britannique, a gagné la bourse de la Fondation Robert et Mary Stanfield d'études bilingues canadiennes. Deux bourses de 6000\$ chacune sont accordées chaque année: l'une va à un étudiant francophone qui fréquente une université anglophone et l'autre à un étudiant anglophone inscrit dans une université francophone. Agée de 25 ans, Mlle Legault est la fille de M. et Mme Robert Legault, de Châteauguay.

M. Gérard Castonguay, de Québec, a été élu président de la Fédération des centres d'action bénévole du Québec. Les autres membres du comité exécutif sont M. Sylvain Messier, de Montréal, vice-président; Mme Denise Bernier, de Waterloo, secrétaire; et M. Réjean Landry, d'Amqui, trésorier. Ont été élus administrateurs: Mmes Faby Noël-Dresdell, de Weedon, Pauline Guay, de Charlevoix, France Thériault, de Plessisville, MM. Jean-Paul Fournier, de Gaspé, Pierre Tétrault, de Pointe-Label, et Richard Trépanier, de Lachute.

M. Gérard Veilleux, président de la Société Radio-Canada,

a reçu un doctorat honoris causa de la Faculté d'administration de l'Université d'Ottawa, lors de la récente cérémonie de collation des diplômes de cette institution.

Une équipe de l'UQAM vient de remporter le concours de la Relève publicitaire organisé par l'agence BCP Stratégie Créativité. L'UQAM et l'École des HEC avaient sélectionné deux équipes de sept étudiants parmi les plus prometteurs pour ce concours qui consistait à produire un plan complet de marketing et de communication en vue de la création d'une campagne publicitaire nationale sur le problème de l'usage de drogues illicites chez les jeunes. Le concours vise à faire connaître et à solliciter les talents des jeunes finissants universitaires de l'UQAM et des HEC inscrits au baccalauréat en sciences administratives, option marketing.

La Ligue des propriétaires de Montréal a lancé une campagne et un concours d'embellissement qui se poursuivra jusqu'à la fin d'août. Sous la présidence de M. Étienne Fodor, cette initiative a pour but de favoriser un rapprochement entre locataires et locataires tout en contribuant à l'amélioration de vie de la collectivité. La remise des plaques commémoratives aux gagnants se fera en septembre au Jardin botanique. Tous les locataires ou

locataires du Montréal métropolitain peuvent s'inscrire en communiquant avec la Ligue, au 271-7900.

La Croix brisée du Québec, or-



Exotisme remarqué

Kim Martin, membre de l'équipe Interlude Coiffure, de Montréal, a remporté les honneurs d'une compétition de coiffure et maquillage excentriques, à Québec, dans le cadre des activités du Carnaval de Québec, cet hiver. On la voit ici avec Ange, le mannequin géant.

ganisme fondé en 1983 pour venir en aide aux personnes amputées et à qui compte aujourd'hui plus de 1500 membres, fait appel au public et au milieu des affaires pour recueillir des fonds. Elle ne reçoit aucune aide gouvernementale et a des besoins urgents à combler tels que subventionner des organismes aidant les personnes amputées à pratiquer certains sports ou leur offrant des programmes de sortie, acquiescent un centre d'accueil et d'hébergement récréatif permettant aux amputés de profiter, à la campagne, des joies de l'été et de l'hiver. Pour renseignements: 442-9999. M. Gilles Cédillot est le directeur général de la Croix brisée.

La Fondation de l'Âge d'or du Québec s'est donnée comme mandat prioritaire d'investir dans la recherche médicale et scientifique sur la maladie d'Alzheimer. Aussi contribue-t-elle au Projet Image (Investigation de la maladie d'Alzheimer: génétique et épidémiologie) dirigé par Denis Gauvreau, professeur-chercheur. C'est pourquoi la Fondation a entrepris une campagne de financement et vient de lancer le «Carnet anniversaire et fêtes» qui sera remis gratuitement à toute personne qui enverra un don. Pour un don de 53\$ et plus, le donateur recevra en cadeau la cassette «de me souvenirs» à laquelle a généreusement participé la chanteuse Petula Clark. On peut faire parvenir les dons à la Fondation, case postale 1000, succursale Saint-Laurent, Montréal, H4L 4W5. Tél.: 252-5017.

A MARDI



Prix d'excellence

Mme Claudette Larocque, ergothérapeute, et M. Michel Thérioux, récréologue, tous deux au service de l'Hôpital Rivière-des-Prairies, ont reçu le Prix d'initiative Lucie-Dorion pour avoir mis sur pied un projet de recherche favorisant le mieux-être des bénéficiaires. Le prix, qui leur a été décerné dans le cadre du 20e anniversaire de ce centre de santé mentale affilié à l'Université de Montréal, porte le nom d'une bénéficiaire décédée en 1986. Le Prix spécial du jury a, par ailleurs, été attribué à la troupe de théâtre «Des fleurs dans mon jardin de givre», formée d'employés de l'hôpital. Les profits de leur production scénique sont consacrés à améliorer les conditions de vie des malades.

Laval et Laurentides

Vaste choix d'activités récréatives pour les jeunes et leurs parents

JEAN-PAUL CHARBONNEAU



Ce n'est pas les activités récréatives qui vont manquer cet été dans l'île Jésus et leurs parents qui passent leurs vacances à «balconville». En effet, pour une huitième saison estivale, les services municipaux des loisirs, des arts et des bibliothèques ont mis sur pied un programme spécial d'activités qui fera passer un été ensoleillé à tous, même si le temps maussade persiste.

Les camps de jour pour les jeunes de neuf à 14 ans sont de retour avec des sorties à l'extérieur de Laval et des amusements qui feront passer un été inoubliable. Au cours des prochaines semaines, les animateurs appuyés par des entraîneurs spécialisés mettront l'accent sur l'athlétisme.

Au programme, on retrouve aussi du tir à l'arc à trois endroits différents: parc Chopin; parcs de la plage Idéal et Jacques-Cartier; et parc Isabelle. Il ne faut pas oublier dans cette programmation le badminton, le tennis et les piscines municipales extérieures où on peut trouver le bain libre et des cours de natation.

Pour les jeunes qui n'aiment le sport mais qui veulent participer à des activités de groupe ou individuelles, les neuf bibliothèques mettent sur pied un programme d'animation fort varié, réalisé conjointement par le ministère des Affaires culturelles et la ville de Laval. Le Service des arts offre, pour sa part, le théâtre d'été pour enfants à la Maison des arts. Le Village des arts du Centre de la nature sera ouvert.

Pour les parents, chaque bureau municipal de loisirs (BML) a mis sur pied des activités fort intéressantes dans les parcs locaux. La Maison des arts offrira aussi aux plus âgés un programme culturel très varié.

Trois numéros de téléphone qui pourraient être utiles pour l'été qui débute: Service des loisirs 662-4040; Service des arts 662-4440; et Service des bibliothèques 662-4080.

Le 24 juin au Centre de la nature Aujourd'hui c'est fête pour toute la famille au Centre de la nature, situé dans le secteur Saint-Vincent-de-Paul.

Le plaisir commencera dès midi avec Richard Gingras (organiste), Lucky Luke, théâtre à Zef, etc. Il y aura en plus des balades en charrettes à foin, en camions de pompiers et à dos de poney. Le lac sera aussi à la disposition des amateurs de canot et de kayak. Un crocodile géant sera aussi sur place jusqu'à 16h30.

En soirée, l'Orchestre symphonique de Laval (OSL) sous la direction de Paul-André Boivin donnera un concert qui sera suivi d'un feu d'artifice.

L'Orchestre symphonique de Montréal (OSM) et son chef Charles Dutoit seront sur la scè-

ne du Centre de la nature le 5 juillet.

Cet lieu de loisirs de plein air est muni de nombreuses tables de pique-nique.

PLUS DE PEUR QUE DE MAL La rapide intervention des pompiers et des policiers de Laval mercredi soir a permis de limiter les dégâts au strict minimum à la suite du déversement de 50 000 litres d'essence à la sortie est du boulevard Saint-Martin de l'autoroute des Laurentides. Un camion-citerne a perdu sa cargaison à la suite de ce qui semble être une fausse manoeuvre du chauffeur.

Des leur arrivée, les pompiers ont bouché les egouts pour empêcher l'essence de s'infiltrer et le déversement a été canalisé vers un fosse. Par la suite, le carburant a été pompé. Un centaine de litres environ se sont infiltrés dans les egouts et des employés de bureau dans des immeubles du boulevard Saint-Martin ont été incommodés par une forte odeur durant une bonne partie de la journée de jeudi.

À la Ville, tout avait été mis en oeuvre pour intervenir rapidement. Les responsables des mesures d'urgence étaient sur place et prêts à entrer en action si le moindre risque de danger pour la population était apparu.

HÔTE DES JO À L'ÉTÉ 1991

Sport Québec et l'administration de Laval en sont venus à une entente pour la tenue de la finale provinciale des Jeux du

Quebec dans l'île Jésus. Cette rencontre regroupant 4000 athlètes et 1000 accompagnateurs provenant des quatre coins de la province, se déroulera durant 10 jours au début d'août 1991.

Un protocole d'entente doit être signé prochainement et tous les détails concernant cet événement sportif seront annoncés en juillet lors d'une conférence de presse.

LUTTE SERREE À LA MAIRIE DE ROSEMÈRE

Un autre candidat à la mairie de Rosemère vient de se faire connaître. Il s'agit de l'ancien directeur de la police municipale, Maurice Lalonde. Tout indique qu'Yvan Deschênes annoncera dans quelques semaines qu'il briguera les suffrages pour succéder à Pierre Robitaille qui ne sollicite pas de renouvellement de mandat à la mairie. Actuellement, M. Deschênes est conseiller municipal et il fait équipe avec M. Robitaille.

L'autre candidat à la mairie est Pietro Monticone.

CAUSES REPORTÉES EN JUIN 1991 À JOLIETTE

Parce qu'il n'y a pas assez de juges et de procureurs de la Couronne, des causes criminelles ont été reportées en juin 1991 au Palais de justice de Joliette.

Toutes les affaires criminelles dans ce district judiciaire qui dessert une population de plus de 250 000 personnes sont maintenant entendues dans un tout nouvel immeuble et ce n'est donc pas à cause d'un manque de salles d'audience qu'il y a des

délais aussi longs. Certaines cours demeurent vides à cause d'un manque de juges et de procureurs de la poursuite.

Pour ce district, le ministère public compte neuf représentants et l'un d'eux, Me François Landry, vient de quitter ses fonctions. Il a accepté un poste à la Couronne fédérale à White Horse, dans le territoire du Yukon. En fonction depuis dix ans à Joliette, il part seul mais il sera bientôt rejoint par son épouse et son jeune enfant. Il doit demeurer à cet endroit durant au moins quatre ans.

Si le bureau des substituts du procureur général perd un avocat d'une expérience de dix ans, il vient d'en voir arriver un autre, Me Richard Poirier. Pour que tous les dossiers soient à jour, il faudra quelques autres magistrats et procureurs, soutiennent les responsables de la Justice dans ce secteur.

JAMBOREE CANADIEN À SAINT-MAXIME

La quatrième édition du jamboree canadien du sport scolaire sera présentée du 9 au 13 octobre à la polyvalente Saint-Maxime, du Réseau scolaire Chomedey de Laval.

Les provinces participantes seront le Manitoba, l'Ontario, la Saskatchewan, l'Île du Prince-Édouard, l'Alberta et le Québec. Dans les disciplines sportives au programme, on note la crosse, le volley-ball et des épreuves de cross-country. Le dernier événement sera présenté à l'île Sainte-Hélène.

Les principaux objectifs de la

présentation d'un jamboree sont de permettre à des jeunes de chaque province de vivre une expérience sportive et culturelle avec des étudiants des autres provinces; favoriser le respect mutuel de la culture de chaque province; établir des liens entre chaque participant; et véhiculer la notion d'esprit sportif.

UNE AUTRE SALLE DE RECEPTION

Tres discrets dans le passé, hôtels, restaurants et salles de réception sont plus présents que jamais dans l'île Jésus. Dernièrement, le maire Vaillancourt procédait à l'inauguration du Chateau Royal construit au coût de 9 000 000 \$.

Cet immeuble, situé boulevard du Souvenir, à quelques mètres de l'hôtel de ville, peut accueillir en même temps jusqu'à 1700 personnes. Il a un terrain de stationnement d'une capacité de 600 automobiles.

Les responsables estiment à 6 000 000 \$ environ les retombées économiques annuelles. Ce nouveau centre donne de l'emploi à environ 100 personnes.

Pour sa part, la chaîne Journey's End a décidé de prendre de l'expansion le long de l'autoroute des Laurentides en ajoutant 116 nouveaux appartements à ses motels déjà en activité.

Soulignons d'autre part que les bureaux de l'hôtel de ville de Laval seront fermés jusqu'à mercredi matin.

Bonne Saint-Jean et bonnes vacances! Cette chronique fera relâche pour les prochaines semaines.

## Le Canada condamne l'acte terroriste contre le Conseil haïtien

d'après AFP et Reuter  
PORT-AU-PRINCE

Les autorités de Port-au-Prince ont décidé de différer l'annonce d'une nouvelle loi électorale définissant les modalités des élections démocratiques prévues pour septembre, et attendues depuis longtemps. «Il ne peut pas y avoir d'élections tant qu'il n'y aura pas de paix et de tranquillité», a déclaré le Conseil électoral haïtien dans un communiqué.

De plus, l'ambassade du Canada à Port-au-Prince a exprimé hier sa «très vive réprobation de l'action terroriste» menée jeudi contre des membres d'organisations populaires et du Conseil d'État. «Cet acte abject qui visait des citoyens haïtiens engagés à promouvoir le changement et la démocratie ne doit pas rester impuni», indique le communiqué.

L'ambassade du Canada souhaite que les autorités responsables mettent tout en œuvre pour trouver et punir les coupables et leurs commanditaires, faisant ainsi la démonstration de leur volonté de mettre fin à l'insécurité qui pourrait devenir un obstacle à la tenue d'un scrutin libre et honnête», précise le communiqué.

À ce sujet, le chef de l'Église populaire haïtienne, le père Jean-Bertrand Aristide, a adjuré hier l'ambassadeur des États-Unis à Port-au-Prince, M. Alvin P. Adams, de faire passer la justice avant les élections en Haïti, 48 heures après l'attentat commis par des hommes armés contre le Conseil d'État et qui a fait un mort et deux blessés.

Le prêtre, figure charismatique des démunis haïtiens, a lancé son appel depuis Genève où il effectue un voyage, sur une radio privée haïtienne, Radio-Haïti Inter. «Parlez élections après la justice, s'il vous plaît, commençons ensemble par désarmer les Macoutes (les Tontons Macoutes, l'ancienne milice des Duvalier), puis on parlera d'élections», a déclaré le prêtre, s'adressant à l'ambassadeur américain, «aux diplomates en Haïti et à la communauté internationale».

«Si vous voulez vraiment que l'histoire retienne un geste histo-

rique, tâchez, s'il vous plaît, d'écouter la voix du peuple réclamant justice avant de lui parler d'élections», a-t-il dit. «Après la justice les élections, ainsi on aura vu un pas historique, un geste historique au cœur de cette communauté internationale», s'est exclamé le père Aristide.

«Quand vous nous parlez d'élections alors qu'il est question de justice, sachez que vous êtes complices, sachez que vous méritez d'être traité de criminels car devant vous ces bandits armés crachent la mort», a-t-il souligné. Un syndicaliste, M. Jean-Marie Montès avait été tué et deux autres personnes, un membre du Conseil d'État, M. Serge Villard, et un militant politique et syndical, M. Emmanuel Mani, avaient été blessés jeudi par quatre hommes armés, dont deux revêtus de tenues militaires.

Par ailleurs à Port-au-Prince, une des principales figures de l'Église engagée, le père Antoine Adrien, a mis en cause hier, au nom du Comité Honneur Respect Constitution représentant la société civile, «la responsabilité politique et morale» du président Ertha Pascal-Trouillot dans l'attentat de jeudi contre le Conseil d'État. Pour ce Comité, membre de l'Assemblée de Concertation (AC) qui rassemble aux côtés de petites formations les principaux partis du pays, Mme Pascal-Trouillot «maintient le pays sous tension» et montre que le respect de la loi ne l'intéresse pas.

Le Comité a également mis en cause la responsabilité de l'Etat-major de l'armée «qui ne veut ou ne peut assurer la sécurité que tout le peuple haïtien réclame de toute ses forces» et accusé «les gouvernements étrangers qui sous-estiment le problème de l'insécurité, sans même vouloir écouter le cri du peuple qui lui comprend bien que l'écrasement du pouvoir Macoute (Tontons Macoutes, l'ancienne milice des Duvalier) est la condition de son avancement». Cet attentat, condamné par le gouvernement et le haut commandement de l'armée a soulevé l'indignation de la classe politique tandis que le patronat a appelé la population à observer hier une journée de deuil et de protestation par un arrêt de travail.



Lors du passage de Nelson Mandela à Boston, le sénateur Edward Kennedy, en présence de Mme Jacqueline Kennedy-Onassis, a tenu à lui présenter un buste du président John F. Kennedy.

PHOTO REUTER

## Bush et Nelson Mandela discuteront de l'apartheid et des sanctions

d'après AFP et Reuter  
WASHINGTON

George Bush et Nelson Mandela, qui se rencontreront demain, parleront de l'apartheid et des sanctions américaines contre le régime de Pretoria, a déclaré un responsable du département d'État. Le souhait de Bush de lever les sanctions imposées à la minorité blanche au pouvoir en Afrique du Sud et l'hostilité de Mandela à une telle mesure devraient dominer les débats.

En recevant Nelson Mandela à la Maison Blanche, le président George Bush rendra hommage au leader noir sud-africain mais surtout tentera de savoir quels sont ses projets pour les négociations devant mettre fin à l'apartheid et pour la future Afrique du Sud. La rencontre entre le président d'un pays qui a longtemps soutenu sans conditions le régime minoritaire blanc sud-africain, et du chef spirituel du mouvement qui a combattu ce dernier par la violence sera un nouveau symbole du chemin parcouru en quelques mois en Afrique du Sud.

Ce sera le point d'orgue d'une visite de 12 jours qu'effectuera le vice-président du Congrès national africain (ANC) en héros aux États-Unis. En Afrique du Sud, Washington n'a pas d'autre intérêt que le développement d'un pays démocratique avec une économie viable, a déclaré le secrétaire d'État adjoint pour les affaires africaines, M. Herman Cohen. M. Bush, a-t-il dit, tentera de déterminer avec M. Mandela les moyens par lesquels les États-Unis pourraient être utiles au processus de réconciliation sud-africain.

Les opinions des deux hommes divergent sur le point de savoir s'il faut ou non maintenir des sanctions économiques contre le gouvernement blanc sud-africain malgré les récentes concessions faites à la majorité noire. Depuis son arrivée aux États-Unis, M. Mandela proclame qu'il ne faut pas relâcher la pression. «Le système d'apartheid reste en place. Il ne faut pas assouplir les mesures existantes», a-t-il déclaré à l'ONU.

M. Bush, lui, reconnaît désor-

mais que les sanctions économiques américaines ont eu une certaine utilité, mais il veut «trouver un moyen d'exprimer la gratitude» des États-Unis pour ce que le président sud-africain Frederik de Klerk a déjà fait.

La loi américaine imposant les sanctions exige encore, pour qu'elles soient levées, la libération de tous les prisonniers politiques et la fin de l'état d'urgence, qui reste en vigueur dans le Natal. Mais M. Cohen a clairement dit que dès que ces conditions seraient remplies — «nous sommes très proches», a-t-il dit — M. Bush discuterait avec le Congrès de la levée des sanctions.

Quant à l'opposition de M. Mandela, a souligné le secrétaire d'État adjoint, les États-Unis «ne permettront pas à un étranger, que ce soit M. Mandela ou M. de Klerk, de leur dicter leur politique étrangère». Mais c'est un sujet dont M. Bush, ainsi que le secrétaire d'État James Baker, discuteront volontiers avec M. Mandela, a ajouté M. Cohen.

Pour lui cependant, la question

centrale sera celle des négociations entre le pouvoir blanc et l'ANC, et non celle des sanctions. M. Bush entend savoir quels sont les buts de M. Mandela, quand commenceront les négociations, qui négociera, quel sera le calendrier des discussions...

Les responsables américains espèrent aussi entendre de la bouche de M. Mandela des solutions pour mettre fin à la violence entre partisans de l'ANC et du mouvement zoulou Inkatha au Natal, obstacle à une levée totale de l'état d'urgence. Washington a accueilli avec satisfaction les déclarations de M. Mandela qui s'est dit jeudi prêt à discuter avec l'Inkatha.

M. Bush espère également que l'ANC renoncera formellement à la violence. Le Congrès américain a débloqué 10 millions de dollars pour aider les groupes politiques sud-africains qui étaient bannis. L'un des buts de la visite de M. Mandela aux États-Unis est de lever des fonds, mais l'ANC ne pourra bénéficier de l'aide de Washington tant qu'il n'aura pas renoncé à la violence.

## La tension monte entre la Belgique et le Zaïre

Agence France-Presse  
KINSHASA

Les mesures de rétorsion annoncées vendredi par le président zairois Mobutu Sese Seko à l'encontre de la Belgique risquent de perturber certains secteurs de l'économie zairoise, notamment la santé et l'enseignement. M. Mobutu a annoncé le renvoi d'un millier de ressortissants belges à la suite des sanctions prises par le gouvernement belge pour protester contre la répression sur le campus universitaire de Lubumbashi (province du Shaba, sud), dans la nuit du 11 au 12 mai dernier.

Les ressortissants concernés par cette mesure sont environ un millier — 700 coopérants rémunérés par la Belgique et 300 personnes travaillant dans des organismes non gouvernementaux (ONG) — sur les 13 000 Belges qui vivent au Zaïre, selon des sources diplomatiques. Ils sont employés dans l'industrie du cuivre, principale source de devises du pays, notamment à La Gécamines, dans l'agriculture, l'enseignement, les infrastructures, le transport et le secteur médical. Beaucoup de ces coopérants qui devaient rentrer en congés en juillet ne verront donc pas leur contrat renouvelé.

Le président Mobutu a également décidé de renoncer à la remise de la moitié de la dette publique et commerciale zairoise consentie par Bruxelles en juillet 1989, soit 11 milliards de FB (318 millions \$) et qui mettait fin à

huit mois de désaccord entre les deux pays.

Le Zaïre a décidé en outre de fermer trois des quatre consulats belges présents sur son territoire ainsi que de réduire à deux vols hebdomadaires le nombre de vols de la compagnie nationale belge Sabena à destination de Kinshasa.

En dépit des relations tendues entre les deux pays depuis l'accession de l'ex-Congo belge à l'indépendance en 1960, la Belgique reste le principal bailleur de fond

du Zaïre avec 5,5 milliards de FB (160 millions de dollars) d'aide en 1988, selon des sources officielles belges, soit 30 p. cent de l'aide publique au développement.

À la suite des événements de Lubumbashi, Bruxelles avait demandé la constitution d'une commission d'enquête internationale pour faire «toute la lumière sur les événements du Shaba» ainsi que le report de la tenue d'une commission mixte belgo-zairoise. Le gouvernement belge avait en

outre décidé de geler les prêts d'État en direction du Zaïre.

D'après la presse belge, le massacre de Lubumbashi aurait fait une cinquantaine de morts — et jusqu'à 150 selon l'organisation humanitaire Amnesty International. D'après les autorités zairoises, des incidents entre étudiants auraient fait un mort. Trois mois seulement après avoir scellé à Kinshasa leur réconciliation, la Belgique et le Zaïre viennent ainsi d'entrer dans une nouvelle crise.

## La Contra dépose les armes

Agence France-Presse  
MANAGUA

La résistance nicaraguayenne (RN, Contra) «a déclaré formellement la fin de la lutte armée», en annonçant que son état-major déposera les armes mercredi prochain, a annoncé hier Roberto Ferrey, le représentant du gouvernement auprès des rebelles.

Dans un communiqué commun, les Contras et le gouvernement de Violeta Chamorro ont annoncé que «le processus de démobilitation s'achèvera le 27 juin prochain avec le désarmement du haut commandement militaire de la résistance». Les derniers combattants anti-sandinistes remettront leurs armes, comme 16 000

hommes l'ont déjà fait, au Groupe d'observateurs militaires des Nations Unies pour l'Amérique centrale (ONUCA), dont la mission prend fin le 29 juin prochain.

Conformément à l'accord conclu entre le gouvernement et la Contra, le principal chef de la guérilla, Israel Galeano dit Commandant Franklin, et les commandants Mack (José Benito Bravo), Ruben (Oscar Sobalbarro) et Johnny (Luis Sobalbarro), entre autres, rendront les armes mercredi à San Pedro de Lovago, à 200 kilomètres au sud-est du pays.

Il y a deux semaines, 24 commandants régionaux de la résistance nicaraguayenne avaient rendu leurs armes dans la localité

de El Almendro (sud-est), où a été désarmé le gros des forces rebelles et où sera établi le principal pôle de réinsertion des ex-combattants à la vie civile.

Le processus de démobilitation et de désarmement, qui a commencé le 8 mai et devait s'achever il y a 13 jours, se poursuivait hier dans différentes zones du pays. Le représentant du gouvernement a estimé que cette annonce témoigne de la poursuite de la mutation de la résistance «d'une force armée en une entité civique qui s'insère dans la nouvelle vie politique, économique, sociale et culturelle du Nicaragua».

Toutefois, le texte ne fait aucune référence à la remise des armements lourds qui, selon des observateurs locaux, demeurent encore aux mains des contras.

## L'Allemagne pourrait être réunifiée avant Noël

Agence France-Presse  
BERLIN-EST

Le rêve du chancelier ouest-allemand Helmut Kohl de réaliser l'unité politique de l'Allemagne avant Noël a gagné une nouvelle crédibilité avec l'engagement pris vendredi par les quatre puissances victorieuses du nazisme de régler tous les aspects extérieurs de l'unification pour l'automne.

Lors de leur seconde réunion de la conférence «2+4» à Berlin-Est, les ministres des affaires étrangères des deux États allemands et des quatre puissances ayant des responsabilités sur l'Allemagne (États-Unis, URSS, Grande-Bretagne, France) ont affirmé unanimement qu'ils vou-

laient accélérer leurs négociations.

Ils ont ainsi décidé de marcher du même pas que les Allemands qui, sur le terrain, n'ont pas attendu la bénédiction des anciens vainqueurs de 1945 pour se précipiter sur le chemin de la réunification. Au moment où la conférence «2+4» entamait ses travaux, le Bundesrat, la chambre haute du parlement ouest-allemand, a ratifié le traité d'union monétaire, économique et sociale inter-allemand.

Première grande étape sur la voie de l'unité, il prévoit le remplacement du mark-est par le deutschemark le 1er juillet et consacre l'abandon de larges pans de la souveraineté est-allemande au profit de Bonn. «1990 sera l'année de l'unité alleman-

de», a assuré lundi dernier M. Kohl.

S'ils n'ont pas encore réussi à rapprocher leurs points de vue sur le futur statut politico-militaire de l'Allemagne unie, Occidentaux et Soviétiques se sont engagés à mettre au point un «règlement final de droit international» d'ici l'automne. Ce texte doit être entériné lors d'un sommet de la Conférence sur la sécurité et la coopération en Europe (CSCE) regroupant tous les pays européens (sauf l'Albanie) plus les États-Unis et le Canada.

Le schéma mis au point par les Six se combine ainsi parfaitement avec le calendrier que M. Kohl a en tête. Une fois réglés les aspects internationaux, les deux Allemagnes s'engageraient dans une cam-

pagne pour les premières élections générales pan-allemandes. Selon les vœux de la coalition gouvernementale de Bonn, celle-ci pourrait se tenir le 9 décembre. La principale force d'opposition, le parti social-démocrate SPD, revenant sur son hostilité antérieure, s'est dit prêt ces derniers jours à discuter, avec Oskar Lafontaine à sa tête, les élections pan-allemandes à quelque date que ce soit.

D'ici là, il reste cependant à régler l'épineux problème posé par l'appartenance des deux États allemands à deux alliances antagonistes (l'OTAN et le Pacte de Varsovie). Le chef de la diplomatie soviétique Edouard Chevardnadze a souligné qu'il attendait beaucoup du prochain sommet de l'OTAN.

## Gorbatchev reste à la tête du PCUS

Reuter  
MOSCOU

À l'issue d'une conférence du Parti communiste russe, qui s'est donné pour chef le conservateur Ivan Polozkov, Mikhaïl Gorbatchev a déclaré hier qu'il ne quitterait pas le poste de secrétaire général du PCUS et a lancé un appel spectaculaire à l'unité du parti.

Gorbatchev a d'abord déclaré que les postes de président de l'État et de secrétaire général du Parti communiste soviétique devaient, à terme, être séparés. Mais le chef du Kremlin, qui occupe ces deux postes, a ajouté: «Actuellement, je suis convaincu que nous devons maintenir les choses telles qu'elles sont, car nous nous trouvons dans une situation des plus cruciales».

Gorbatchev a tenu ces propos en répondant aux questions des délégués à la fin de la conférence du PC russe, durant laquelle son programme de réformes démocratiques a été la cible de vives attaques de la part des conservateurs. Certains de ses adversaires conservateurs, en particulier Egor Ligatchev, membre du Politburo, ont fait comprendre qu'ils voulaient le voir renoncer au poste de secrétaire général à l'occasion du congrès du PCUS qui s'ouvre le 2 juillet.

Mais Polozkov, qui venait d'être élu Premier secrétaire du PC russe, a passablement surpris en se prononçant, malgré son hostilité à la politique de réformes, pour le maintien de Gorbatchev à la tête du PC d'Union soviétique. «Je le soutiendrai pour qu'il reste à la fois président (de l'État soviétique) et secrétaire général ou président du Parti», a dit Polozkov lors d'une conférence de presse après son élection.

Le soutien exprime par Po-

lozkov à Gorbatchev n'a fait l'objet d'aucune explication. On s'était attendu à le voir se porter du côté de Ligatchev et demander à Gorbatchev de quitter la tête du PCUS pour se concentrer sur sa tâche présidentielle.

Gorbatchev, qui par moments désignait du doigt avec colère les délégués hostiles à ses réformes, a engagé les communistes à surmonter leurs divergences avant le congrès de juillet. Les critiques virulentes formulées par les conservateurs contre sa politique, auxquelles s'ajoute la menace de certains réformistes radicaux



Ivan Polozkov

PHOTO REUTER

de quitter le parti s'il n'évolue pas selon leurs vœux, font planer le risque d'une grave scission lors du congrès.

«Une scission au sein du parti conduirait à une polarisation extrême des forces de la société, en affaiblissant les forces constructives à l'œuvre dans le pays», a-t-il dit en guise d'avertissement. «À ce stade décisif de la perestroïka (restructuration), ce serait un cadeau offert à ceux qui cherchent à l'enterrer et à lui faire échec».

Gorbatchev a laissé entendre qu'il faudrait presque un miracle pour sauver l'économie soviétique au cas où on ne la transformerait pas: «Qui d'entre nous est Jésus Christ? Seul Jésus Christ est parvenu à nourrir 20.000 Juifs avec cinq pains».

# L'ONU accuse l'Iran de décourager les secours étrangers

d'après Reuter et AFP  
GENÈVE

■ L'Organisation des Nations unies a accusé hier l'Iran de décourager les secouristes étrangers disposés à aller aider les victimes du violent tremblement de terre qui a coûté la vie à au moins 35 000 personnes, en a blessé 100 000 et a fait 500 000 sans-abris jeudi matin.

Les propositions d'envoi de nouveaux chiens de catastrophe, de médecins et secouristes sont découragées par l'Iran, a assuré l'Office des Nations unies pour l'organisation des secours en cas de catastrophe, s'appuyant sur les informations fournies par sa délégation à Téhéran.

L'Iran a démenti hier, par le biais de son ministère des Affaires étrangères, qu'elle décourageait de telles initiatives.

L'ambassadeur iranien à l'ONU, Kamal Kharrazi, avait déclaré vendredi soir à la télévision britannique que l'aide de tous les pays sauf Israël et l'Afrique du Sud était la bienvenue. Un communiqué de l'ambassade d'Iran à Damas a repris les mêmes informations. Par contre, l'ambassadeur d'Iran en France, Ali Ahani, a déclaré que l'aide de tous les pays était la bienvenue et qu'il n'y avait pas de problèmes de visas.

Les moudjahidin du Peuple, l'organisation d'opposition iranienne, ont aussi critiqué l'organisation des secours en accusant Téhéran de nuire à l'aide internationale, d'indifférence et de négligence, et a demandé l'intervention urgente des Nations unies dans une lettre adressée au secrétaire général, M. Perez de Cuellar.

La Ligue de la Croix-Rouge et les sociétés du Croissant-Rouge avaient déclaré vendredi que les équipes étrangères n'étaient pas nécessaires et ne seraient pas autorisées à se rendre dans les zones touchées.

Une équipe de 200 sauveteurs dépêchés par le gouvernement français est pourtant déjà au travail à Manjil, une des régions les plus affectées par le séisme. Ils ont avec eux 18 chiens spécialement dressés pour fouiller les décombres à la recherche de victimes. Ils n'ont rencontré aucun problème avec les autorités iraniennes, selon un porte-parole du gouvernement français.

Une équipe de huit médecins français membres de l'organisation humanitaire Médecins sans frontières envoyés en Iran après la catastrophe est également parvenus à Rasht, près de la mer Caspienne. Les médecins ont fait savoir à leur arrivée que les besoins actuels étaient bien couverts et que les équipes de secours ne semblaient pas débordées. Seize autres médecins sont arrivés hier par avion dans une province ravagée de l'Iran.

La France a offert une aide supplémentaire à l'Iran si Téhéran la lui demande. Elle a offert entre autres un hôpital de campagne.

Un avion militaire transportant 200 tentes et 3000 couvertures devait quitter hier l'Allemagne de l'ouest à destination de l'Iran.

La Croix-Rouge soviétique a aussi envoyé une équipe médicale et du matériel de secours à Téhéran, mais l'Iran a rejeté l'offre d'assistance de l'Égypte.

Un avion chargé de médicaments en partance du Caire n'avait toujours pas reçu hier l'autorisation de se rendre en Iran. Téhéran aurait fait savoir qu'elle préférerait des équipements lourds aux médicaments.

Il faut se rappeler que c'est l'Égypte qui a accueilli le chah en exil en 1979 après la révolution islamique et que les relations diplomatiques entre les deux pays sont rompues depuis.

De son côté, le pape Jean-Paul II a annoncé hier qu'il envoyait une contribution personnelle pour l'aide aux victimes du séisme. Le montant du don, non précisé, doit être acheminé par l'intermédiaire d'une agence du Vatican pour les oeuvres caritatives de l'Église catholique romaine.

## Fosses communes

L'agence iranienne IRNA estimait hier que 35 000 personnes avaient été retrouvées mortes par les sauveteurs. Mais les autorités iraniennes faisaient état de 13 000 morts recensés.

L'ambassadeur d'Iran en France a parlé de 45 000 morts et de 300 villages détruits sur les ondes d'une station de télévision.

Des fosses communes ont été creusées près de Roudbar, où les survivants ont renoncé à compter les corps. Les autorités estiment que 6000 personnes sont mortes à Roudbar même.

IRNA dresse un tableau dramatique de la situation, indiquant que des enfants sont devenus orphelins en une nuit et que des parents désespérés pleurent leurs enfants décédés.

Les espoirs de retrouver encore des survivants s'amenuisent hier malgré les efforts inlassables des sauveteurs. Une femme, portant le cadavre de son fils, a été retrouvée vivante sous les décom-



Un jeune Iranien donne l'un de ses jouets pour les survivants du tremblement de terre devant le centre de Croissant-Rouge, à Téhéran. Les Iraniens ont entrepris hier une cueillette de biens pour ceux qui ont tout perdu dans la catastrophe.

PHOTO REUTERS

bres de sa maison plus de 50 heures après l'arrivée des secours.

Des villages de montagne étaient encore inaccessibles aux sauveteurs.

Les autorités sanitaires iraniennes ont mis sur pied une centaine d'équipes médicales pour combattre les épidémies. À Téhéran même, 20 p. cent des lits des cliniques privées ont été réquisitionnés pour les blessés.

Un élan de solidarité a soulevé le pays après le séisme. Dans les régions épargnées, des gens offrent argent et bijoux pour venir en aide aux victimes. La télévision iranienne a montré un petit garçon qui cassait sa tirelire pour offrir ses économies.

## SUPER RABAIS D'ÉTÉ

### SUR PLANTES ARTIFICIELLES

<b>SCHEFFLERA</b>  ORD. 79.99 <b>SOLDE 49.99</b>	<b>FICUS 4'</b> sur tronc naturel  ORD. 129.99 <b>SOLDE 59.99</b>
--	--

**25% DE RABAIS** SUR TOUTE LA MARCHANDISE EN MAGASIN. Non valable sur les articles en solde. Sur présentation de cette annonce.

<b>BONSAÏ</b> Prix cour.: 69.99	<b>36.99</b>
<b>DRACAENA</b> Prix cour.: 59.99	<b>36.99</b>
<b>CAOUTCHOUC</b> Prix cour.: 109.99	<b>49.99</b>

**Shalimar design**

3303, Griffith, Saint-Laurent  
**735-2365**

HEURES D'OUVERTURE:  
LUNDI-JEUDI 10-17H  
VENDREDI 10-17H  
SAMEDI-DIMANCHE 10-17H

## AU CENTRE DE L'AUTO SEARS, NOS SPÉCIALISTES SONT À VOTRE SERVICE

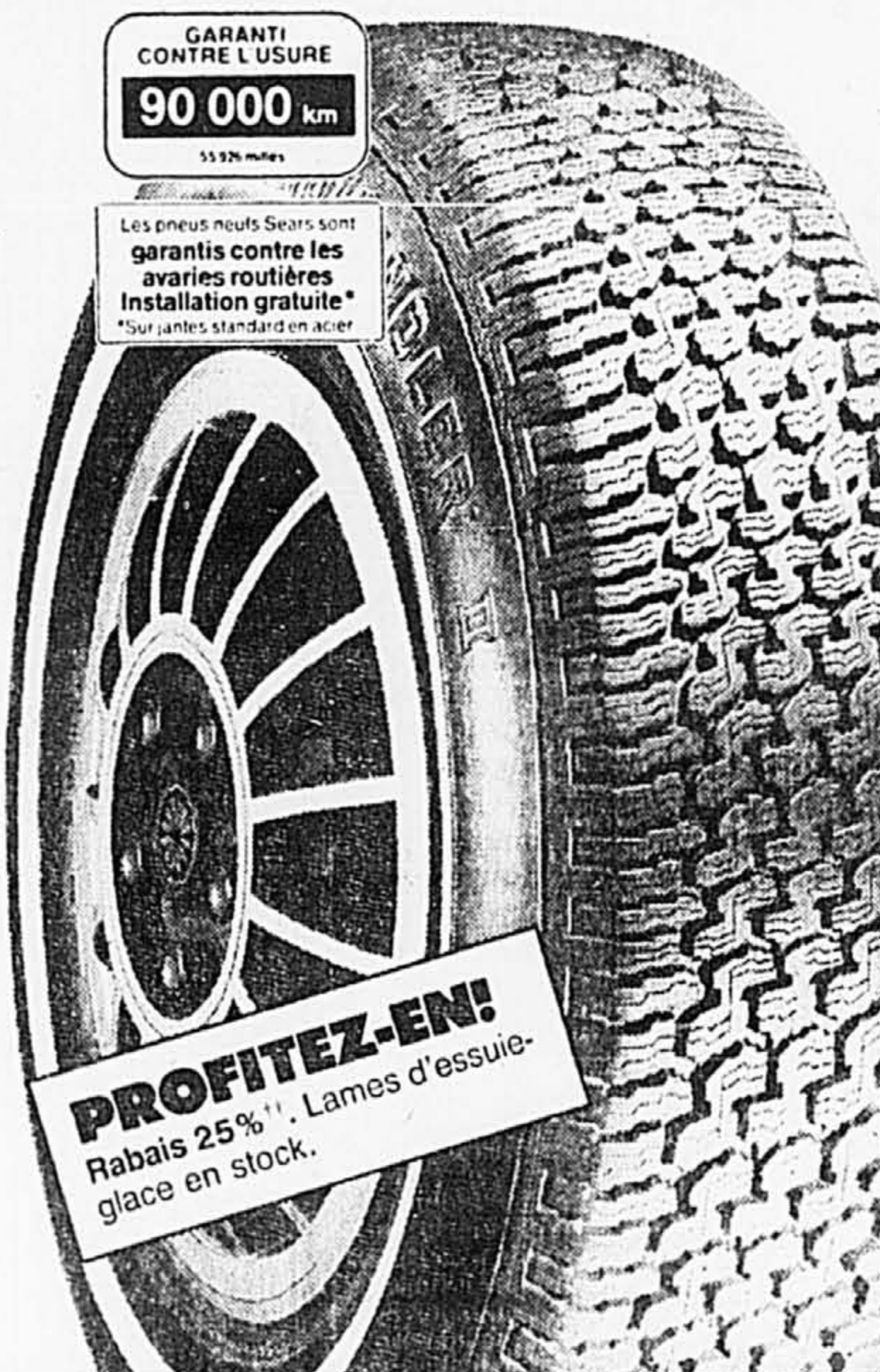
## LE ROADHANDLER<sup>MD</sup> II DE SEARS EST GARANTI POUR PARCOURIR 2 FOIS LE TOUR DU MONDE

### RABAIS 40%

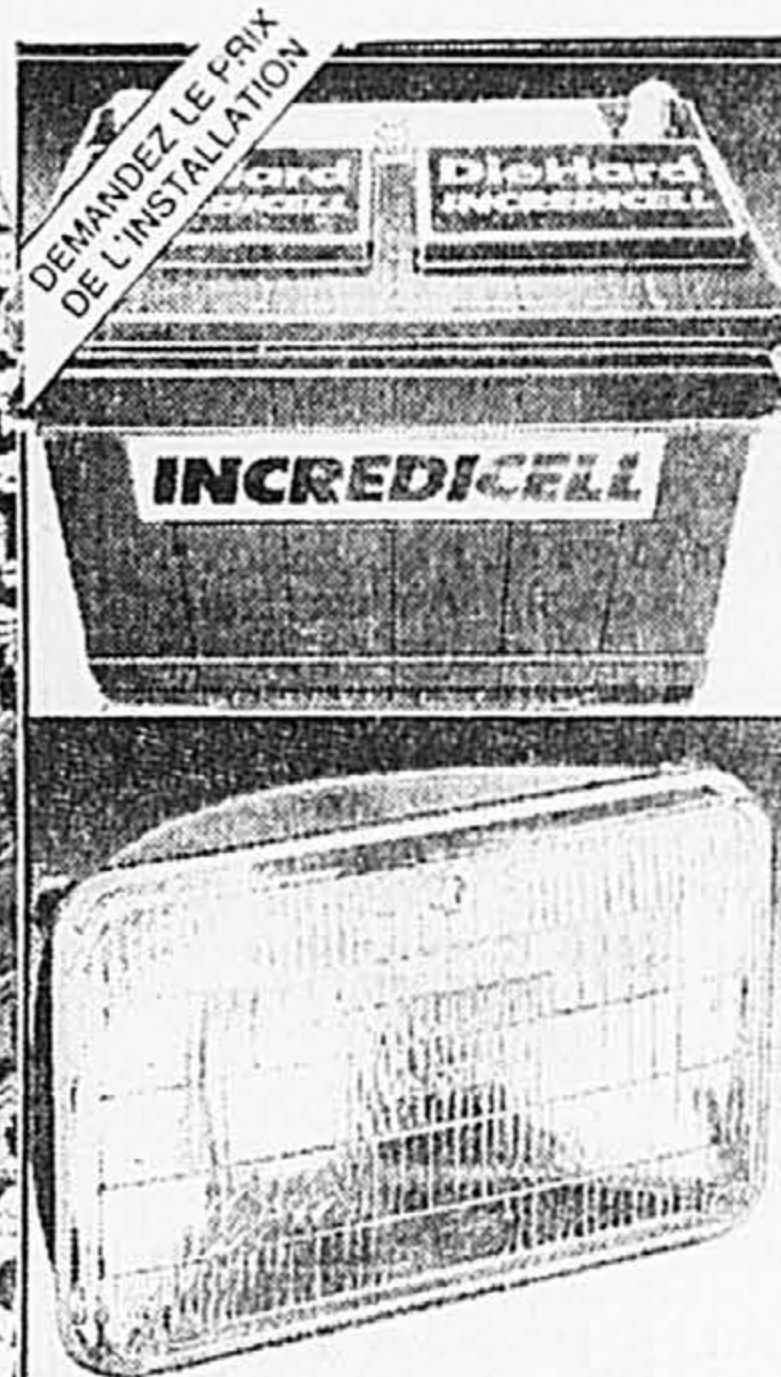
Radial toutes saisons côté 'S' pour vitesses jusqu'à 180 km/h. Ceinture d'acier pour rouler dans la boue ou la neige. Garantie de 90 000 km.

Dimensions	Sears ord.	Solde, ch.
P155/80SR13	96,99\$	58,19\$
P165/80SR13	102,99\$	61,79\$
P175/80SR13	107,99\$	64,79\$
P185/80SR13	112,99\$	67,79\$
P185/75SR14	116,99\$	70,19\$
P195/75SR14	120,99\$	72,59\$
P205/75SR14	124,99\$	74,99\$
P205/75SR15	127,99\$	76,79\$
P215/75SR15	133,99\$	80,39\$
P225/75SR15	140,99\$	84,59\$
P235/75SR15XL**	150,99\$	90,59\$
P175/70SR13	109,99\$	65,99\$
P185/70SR13	112,99\$	67,79\$
P185/70SR14	116,99\$	70,19\$
P195/70SR14	118,99\$	71,39\$
P205/70SR14	123,99\$	74,39\$
P225/70SR14	129,99\$	77,99\$
P225/70SR15	135,99\$	81,59\$

**Rabais 30%. Radiaux Guardsman Ultra.** Garantis 75 000 km. Sears ord. 71,99\$ - 126,99\$. Ch.....50,39\$ - 88,89\$. Ne pas monter de pneus radiaux avec d'autres pneus.



**PROFITEZ-EN!** Rabais 25%\*. Lames d'essuie-glace en stock.



### RABAIS 10%

DieHard<sup>MD</sup> Incredicell. Couverte par notre garantie de 70 mois, remplacement gratuit pendant 24 mois. Batterie très puissante et fiable. No 10000. Ord. 119,99\$. Ch.....109,99\$



### RABAIS 25%††

Tous les phares halogènes et scelles en stock. Ord. 4,99\$-29,99\$. Ch.....3,74\$-22,49\$. †† Sur articles à prix ord., sauf marchandises en réclame.

Produits et services pour l'automobile non offerts aux magasins de Ste-Marthe-sur-Lac, Rouvry-Noranda et Granby.

## VOYEZ NOS BONS PRIX SUR LE PARALLÉLISME DES ROUES DE VOTRE VOITURE

### PARALLÉLISME DES 2 ROUES

Pour la plupart des autos

**29.99** ch.



### PARALLÉLISME DES 4 ROUES

Pour la plupart des autos

**44.99** ch.

NOUS VENDONS ET FAISONS AUSSI L'INSTALLATION DE JAMBES DE FORCE, SILENCIEUX ET FREINS RABAIS EN VIGUEUR JUSQU'AU SAMEDI 30 JUIN 1990. Sauf avis contraire, dans la limite des stocks disponibles.



vous en avez pour votre argent...et plus

SATISFACTION OU REMBOURSEMENT

SERVICE APRES-VENTE ASSURE DANS TOUT LE CANADA

LA CARTE DE CRÉDIT NO 1 DES MAGASINS À RAYONS AU CANADA

LE MAGASIN DES MARQUES KENMORE DIEHARD, CRAFTSMAN

Les mentions 'Ord.' ou 'Étai' de Sears Canada Inc. se rapportent à des prix Sears. Heures d'ouverture: 8h à 17h30 du lundi au mercredi; de 8h à 21h le jeudi et le vendredi; de 8h à 17h le samedi pour Brossard, Mail Champlain, 465-1000; St-Jerome, Carrefour du Nord, 432-2110; St-Jean-sur-Richelieu, Carrefour Richelieu, 349-2651; 7h30 à 17h30 du lundi au mercredi; de 7h30 à 21h le jeudi et le vendredi; de 7h30 à 17h le samedi pour Ville St-Laurent, la Place Vertu, 335-7770; Anjou, Galeries d'Anjou, 353-7770; Laval, Carrefour Laval, 682-1200; LaSalle, Carrefour Angrignon, 364-7310.

Copyright Canada, 1990, Sears Canada Inc.

Religion

## Mgr Romélus en tournée de remerciement au Québec



JULES BÉLIVEAU

Mgr Willy Romélus, évêque de Jérémie en Haïti, effectuera une «tournée de remerciement» à Montréal et au Québec.

Celui que l'on considère comme le chef de file de l'aile progressiste de l'Église haïtienne est attendu d'abord vendredi prochain à une rencontre dans les locaux de l'organisme catholique de solidarité internationale Développement et Paix, à Montréal.

Si on prévoit entendre au cours de cette rencontre Mgr Romélus faire des remerciements aux organisations non gouvernementales québécoises qui sont venues en aide au peuple haïtien, l'association Les Amis de la Grand'Anse à Montréal souligne que l'on profitera de l'occasion également pour inviter d'autres organisations à participer au travail de développement présentement effectué en Haïti.

Samedi prochain, Mgr Romélus célébrera la messe à l'église de la paroisse Sainte-Marthe, dans le quartier montréalais de Rivière-des-Prairies, à 17 h. Une heure et demi plus tard, il participera à une rencontre avec le public à l'église Saint-Antoine-Marie-Claret, au 2800 est, boulevard Henri-Bourassa.

Le dimanche 1<sup>er</sup> juillet, à 10 h, Mgr Romélus sera de nouveau à l'église Sainte-Marthe. Et à 17 h, il présidera une célébration à la mission Notre-Dame d'Haïti, à l'angle des rues Beaubien et Saint-Denis.

Les dons recueillis au cours de la visite de Mgr Romélus au Québec serviront à compléter les travaux de construction du complexe des jeunes à Jérémie.

### LES OPTIONS SEXUELLES DES SÉMINARISTES

Une étude réalisée à la Catholic University of America par un sociologue jésuite révèle qu'il existe chez les aspirants à la prêtrise un taux de persévérance significativement plus élevé parmi ceux qui avouent être parfois attirés par le corps masculin que parmi ceux qui disent ne pas éprouver une telle attirance.

Le père Raymond H. Potvin a effectué son étude en interrogeant 386 séminaristes entre 1985 et 1989. Il a constaté que 26 p. cent des candidats avaient quitté le séminaire au cours de cette période.

L'étude du jésuite indique que parmi les candidats attachés à des communautés religieuses, 50 p. cent de ceux qui ont répondu «non» à l'énoncé: «Le corps masculin m'attire parfois» ont abandonné leurs études avant l'ordination à la prêtrise comparativement à 14 p. cent parmi ceux qui ont répondu par l'affirmative. Parmi les candidats à la prêtrise dans le clergé diocésain, la tendance est la même mais l'écart est plus faible. Quelques autres facteurs, dont le désir de se marier et une attitude négative face au célibat, seraient plus déterminants.

Si le père Potvin constate que le désir du mariage pousse souvent des aspirants à la prêtrise à abandonner cette orientation, il tient à souligner que le taux des candidats ayant avoué une attirance pour le



Mgr Willy Romélus

corps masculin n'implique pas nécessairement une homosexualité déclarée ou vécue activement. «Les jeunes hommes attirés par des personnes de leur sexe peuvent, tout comme ceux qui sont attirés par les femmes, pratiquer le célibat», a-t-il précisé.

### LA RELIGION EN URSS: DES RÉFORMES TIMIDES

Malgré l'existence de la perestroïka en Union soviétique, les réformes concernant la tolérance de la religion et plus particulièrement de certains groupes religieux y apparaissent encore plutôt timides.

Le journal pro-réformiste *Les Nouvelles de Moscou* se demande avec une inquiétude acunement dissimulée si les persécutions dont étaient victimes les croyants de plusieurs dénominations religieuses avant 1988 ne risquent pas de se répéter.

Une loi accusant de «parasitisme» les prêtres entretenus par leurs ouailles a auparavant souvent été utilisée contre des ministres du culte, rappelle le journal. Celui-ci signale également que des croyants, chassés de leurs églises, étaient poursuivis jusque dans les appartements ou les maisons où ils tentaient de se réunir. Des méthodes «appropriées» ont été utilisées pour les combattre. On établissait les adresses des maisons de prière et des monastères clandestins comme on établissait celles des résidences des espions à la solde des États-Unis: filatures, indicateurs, écoutes téléphoniques. On s'est acharné particulièrement contre les baptistes, les témoins de Jéhovah, les adventistes, les «krishnas», mais également contre les catholiques et contre certains groupes orthodoxes.

«Le Conseil des ministres, indique le journal *Les Nouvelles de Moscou*, est en train d'étudier la question de savoir si l'on doit permettre la bienfaisance aux croyants, leur donner le droit à la propriété. Et, ne se montrant pas plus optimiste qu'il ne le faut, il allègue quelques questions: «Pavel et Vladimir Rytikov vont-ils encore être jetés en prison s'ils organisent comme en 1980 une colonie de vacances pour les enfants des baptistes arrêtés? V. Andruchenko sera-t-il encore mis en prison pour trois ans si, comme en 1986, il se remet illégalement à faire chez lui des pains bénits?»

# Frydman invite les médecins québécois à collaborer avec les sages-femmes

Pour le gynécologue français, la technique domine trop souvent l'accouchement

MARTHA GAGNON

De passage à Montréal, le docteur René Frydman, gynécologue français connu, invite les médecins québécois à collaborer avec les sages-femmes pour humaniser le cadre de l'accouchement trop souvent dominé par la technique.

«Pour moi qui travaille chaque jour avec des sages-femmes, je sais que c'est une bonne chose. L'évolution technologique ne doit pas faire perdre tout caractère humain. Il ne faut pas assujettir la maternité au seul contrôle médical», expliquait le docteur Frydman au cours d'une entrevue à *La Presse*.

À la maternité de l'hôpital Antoine Béclère où il pratique, les sages-femmes sont très impliquées. Elles font des échographies et suivent aussi les femmes qui tentent l'expérience de la fécondation *in vitro*. «C'est un travail d'équipe; les médecins partagent leurs compétences», précise-t-il.

S'il est favorable à la présence des sages-femmes dans les hôpitaux, le docteur Frydman est contre l'accouchement à la maison. «Il y a trop de risques. Notre système de santé n'est pas conçu pour cela. Il faut se méfier des expériences qui ont lieu ici et là. La sécurité reste la priorité.»

Le gynécologue est venu à Montréal présenter son bouquin de 600 pages, *Ma grossesse, mon enfant*, écrit en collaboration avec un pédiatre, le docteur Julien Cohen-Solai, publié aux éditions Odile Jacob. «Les femmes, dit le docteur Frydman, sont exigeantes; elles veulent maintenant un accouchement à la carte.»

Le docteur Frydman, qui a participé à la naissance d'Amandine en 1982, premier bébé éprouvette français, est confronté régulièrement aux problèmes sociaux, juridiques et éthiques soulevés par l'utilisation croissante des technologies de reproduction.

Depuis 1982, 10 000 bébés éprouvettes sont nés en France, dont 600 à la clinique du Dr Frydman. «C'est énorme, lance le médecin. À son avis, le recours à ces techniques n'a pas donné lieu à tous les excès que l'on croyait. «Nous sommes restés dans le domaine du raisonnable. Les choses sont moins fantasmagoriques que certains ne l'imaginaient. En fait, les déviations sont rares, les personnes déviantes aussi.» Ainsi, dans son pays, on s'est opposé aux mères porteuses qui retirent un profit financier.

Membre du Comité national d'éthique pour les sciences de la vie, le docteur Frydman explique qu'il y a encore des zones obscures. Si la fécondation *in vitro* est permise, elle n'est cependant pas encore encadrée par une loi. On a seulement fixé certaines règles de pratique. Plus de 70 établissements sont autorisés à pratiquer cette méthode de reproduction en France.

### «On ne peut arrêter le progrès scientifique»

Contrairement à son collègue, le biologiste Jacques Testart qui a mis fin à ses travaux de recherche après la naissance du premier bébé éprouvette, le docteur Frydman pense qu'on ne peut arrêter le progrès scientifique. «On ne bloquera jamais la recherche. Il ne faudrait pas jouer à l'autruche. L'important c'est que des gens réfléchissent sur les problèmes d'éthique et tracent des lignes.»

Selon lui, on doit éviter de confondre ce qui est moralement bon avec ce qui est techniquement réalisable.

«On ne doit pas tomber dans une préselection de l'enfant. Les nouvelles techniques rendent plusieurs choses possibles, mais non souhaitables. Il faut faire la distinction.»

Depuis qu'il siège sur le Comité national, le docteur Frydman a eu à débattre de questions extrê-



PHOTO JEAN-YVES LETOURNEAU, La Presse

L'un des «pères» scientifiques du premier bébé éprouvette en France, le docteur René Frydman, affirme que les femmes veulent maintenant un «accouchement à la carte».

### Je pense donc je dis

Cette chronique linguistique, préparée par l'Office de la langue française, paraît chaque semaine dans l'édition dominicale de *La Presse*.

## Un succès de librairie... qui se vend

Au nombre des termes empruntés à l'anglais et jouissant d'une grande popularité, «best-seller» occupe sans contredit une place de choix. Mais comme la popularité n'est toujours pas synonyme de bon usage, on peut être sceptique quant à son caractère français. Alors faisons un peu de lumière.

Même si «best-seller» s'est infiltré dans certains dictionnaires, il n'en reste pas moins qu'il a un sérieux rival, soit succès de librairie, lui, 100 p.

cent français et tout aussi avide de vedettariat que le premier.

Grand voyageur, «best-seller» aurait laissé sa trace en italien, en allemand, en japonais et... en russe. Le saviez-vous? Véritable tombeau de ces langues, quoi! Toutefois, nos succès de librairie ne méritent-ils pas d'être «taxés» en français? Lectrices et lecteurs francophiles, pensons-y! (Nous lisons donc nous pensons, après tout...)

mement difficiles, comme par exemple, le don d'embryons qui ne sont pas utilisés par un couple pour différentes raisons. A la clinique du docteur Frydman, on se demandait quel sort réserver à une trentaine d'embryons congelés recueillis au cours des cinq dernières années.

En décembre, le Comité national a émis un avis dans lequel il recommandait que la décision finale revienne au couple concerné auquel s'offre trois possibilités: la destruction pur et simple des embryons, l'utilisation à des fins de recherche scientifique ou le don d'embryons à des couples stériles.

À la suite de ces directives, sur les 30 embryons, dix ont été donnés, dix autres servent à la recherche et tous les autres ont été détruits. «Mais le débat est loin d'être terminé, explique le docteur Frydman. Il y a toujours un vide juridique. Pour certains, l'embryon est un être humain, tandis que pour d'autres, il n'est rien.»

Concernant l'avortement, le docteur Frydman affirme qu'on ne pourra jamais empêcher des femmes de se faire avorter. «La coercition n'a jamais donné de bons résultats. Elle conduit à la pratique clandestine. On l'a vu en Roumanie.»

Pour cette raison, il préfère la politique «du moindre mal», celle qui consiste à aider les femmes qui en ont besoin. «Malgré mon combat pour la fertilité, je ne refuse jamais d'avorter une femme en détresse.»

ENCHANTEMENT DE L'INDE et du NÉPAL

Venez vivre l'expérience de votre vie avec un tour exclusif et magique.

Départ garanti le 21 sept. 90 (3 semaines) Seulement quelques sièges encore disponibles. Hôtels de luxe, trois repas, tours. (tout compris).

Itinéraire: Delhi-Simla-Chandigarh-Jaipur-Agra-Khajuraho-Varanasi-Népal-Calcutta-Rhubaneshwar-Puri. Aussi extension facultative d'une semaine: Aurangabad-Ajanta-Bombay-Goa et ses plages exotiques.

Aussi disponible LA TURQUIE ET MADRID Fusion de l'Orient et l'Occident UN SEUL DÉPART EXCLUSIF ET UNIQUE en collaboration avec Iberia Départ le 23 août 90 pour 2 semaines. A un prix spécial

Tous nos tours sont accompagnés de Montréal par des guides experts. Pour réserver ou pour brochures et présentation audio-visuelle contactez Voyages d'une vie au 514-844-0840 Permis du Québec et I.A.T.A.

## Hold-up dans une station-service d'Ahuntsic

Dans la soirée du mercredi, le 4 avril 1990, vers 20 h 15, le suspect se rend au 10025 de la rue Lajeunesse, soit à la station-service Shell, à l'intersection de la rue Sauriol, dans le quartier Ahuntsic à Montréal.

Info Crime 393-1133

Il s'adresse au caissier, le bas de la figure couvert d'une écharpe. Braquant un pistolet, il le somme de lui remettre la recette, après quoi il s'enfuit à pied vers le sud, par la rue Lajeunesse, la victime à ses trousses. Il emprunte la rue Basile-Routhier pour finalement semer son poursuivant en franchissant la clôture du motel Métro.

Le suspect est âgé d'environ 25 ans. Il mesure 1,73 m (5'8") et pèse environ 77 kg (170 lbs). Il avait les cheveux noirs, épais et relativement courts. Du Proch-Orient, il s'exprimait en anglais. Il était vêtu d'un gilet en cuir foncé et de jeans, et portait une écharpe blanche.



# VOUS PARTEZ EN VACANCES?

AVISEZ VOTRE PORTEUR OU TÉLÉPHONEZ AU

## 285-6911

Le service à domicile de *La Presse* reprendra dès votre retour de vacances.

BONNES VACANCES

**La Presse**